

Université de Montréal

Identité et bien-être des adultes latino-américains en couple immigrants au Canada

Présenté par :

Jorge Mario Velásquez Zapata

Département de psychologie

Faculté des arts et des sciences

Essai doctoral présenté en vue de l'obtention du grade de docteur en psychologie, option
psychologie clinique (D.Psy.)

février 2021

© Jorge Mario Velásquez Zapata, 2021

Université de Montréal
Faculté des études supérieures et postdoctorales

Cet essai doctoral intitulé :

Identité et bien-être des adultes latino-américains en couple immigrants au Canada

Présenté par :

Jorge Mario Velásquez Zapata

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Sophie Bergeron
Président-rapporteur

Roxane de la Sablonnière
Directrice de recherche

Daniel Sznycer
Membre du jury

Résumé

Lors de l'immigration, les individus sont appelés à entrer en contact avec la nouvelle société et le rapport entre l'identité de la culture d'origine et celle de la culture d'accueil serait déterminant pour le bien-être de l'individu. Développer une cohérence entre les deux cultures, c'est-à-dire leur accorder une importance égale, est associé à un bien-être élevé. Cependant, malgré l'importance du phénomène de l'intégration identitaire, les recherches portant sur ce sujet l'ont considéré exclusivement comme étant une conséquence de la relation entre l'individu et la culture, sans jamais prendre en compte que les individus immigreront souvent en couple. La présente recherche visait à évaluer la relation entre l'intégration des identités culturelles, l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être chez 239 individus latino-américains dans une relation de couple et ayant immigré au Canada. Plus particulièrement, cette recherche visait à déterminer si l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi peut avoir un impact sur le bien-être des individus en couple lorsque ceux-ci intègrent leurs identités culturelles. Les données obtenues avec deux échelles différentes d'intégration identitaire (MULTIIS et IOS) ont révélé que plus un individu intègre ses identités culturelles, plus il intégrera l'identité de son partenaire dans le soi, ce qui l'amènera à ressentir plus de bien-être. Plus spécifiquement, cette étude a démontré que l'intégration des identités culturelles favorise l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi qui, en retour, aura un impact positif sur le bien-être.

Mots-clés : identité, bien-être, immigration, couples, latino-américains.

Abstract

During immigration, individuals are asked to come into contact with the new society and the relationship between the identity of the culture of origin and that of the host culture would be decisive for the well-being of the individual. Developing coherence between the two cultures, i.e. giving them equal importance, is associated with high well-being. However, despite the importance of the phenomenon of identity integration, research on this subject has considered it exclusively as a consequence of the relationship between the individual and the culture, without ever taking into account that individuals often immigrate as a couple. The present research aimed to assess the relationship between the integration of cultural identities, the integration of the identity of the partner in the self and well-being among 239 Latin American individuals in a couple relationship and who have immigrated to Canada. More specifically, this research aimed to determine whether the integration of the identity of the partner into the self can have an impact on the well-being of individuals in a couple when they integrate their cultural identities. The data obtained with two different scales of identity integration (MULTIIS and IOS) revealed that the more an individual integrates their cultural identities, the more they will integrate the identity of their partner in the self, which will lead them to feel more well-being. More specifically, this study demonstrated that the integration of cultural identities promotes the integration of the partner's identity into the self which, in turn, will have a positive impact on well-being.

Keywords: identity, well-being, immigration, couples, Latin Americans.

Table des matières

Liste des tableaux et figures.....	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
1. Introduction.....	1
2. Le phénomène de l’immigration.....	3
3. L’identité.....	5
4. L’intégration identitaire culturelle et le bien-être.....	7
5. L’intégration du partenaire dans le soi et le bien-être.....	11
6. Critique des études sur l’intégration identitaire et le bien-être.....	15
7. Modèle proposé : l’intégration des identités culturelles amène l’intégration de l’autre dans le soi et le bien-être chez les couples.....	16
8. Objectif de l’étude et hypothèse.....	20
9. Méthodologie.....	21
9.1. <i>Participants</i>	21
9.2. <i>Procédure</i>	22
9.3. <i>Instruments de mesure</i>	23
9.3.1. <i>Intégration des identités multiples culturelles</i>	23
9.3.2. <i>Échelle d’inclusion de l’autre dans le soi</i>	24
9.3.3. <i>Intégration des identités dans la relation amoureuse</i>	25
9.3.4. <i>Échelle d’inclusion de l’autre dans le soi</i>	26
9.3.5. <i>Échelles de perception subjective du bien-être psychologique</i>	26
10. Traitement des données.....	27
11. Résultats.....	28
11.1. <i>Analyses préliminaires</i>	28

11.2.	<i>Analyses descriptives et corrélations</i>	28
11.3.	<i>Analyse principale (modèle proposé)</i>	31
11.4.	<i>Analyse supplémentaire (modèle proposé)</i>	33
11.5.	<i>Modèle alternatif testé avec l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTIIS</i>	35
11.6.	<i>Modèle alternatif testé avec l'échelle d'inclusion de l'autre dans le soi IOS</i>	37
12.	Discussion.....	39
13.	Conclusion	47
	Références.....	49
	Annexes	iv
	<i>Formulaire de consentement et questionnaire en français</i>	iv
	<i>Formulaire de consentement et questionnaire en anglais</i>	xix
	<i>Analyses de médiation avec variables contrôle : sous-échelle de catégorisation et sous-échelle de compartimentation de l'échelle d'intégration des identités culturelles et d'intégration des identités dans la relation amoureuse</i>	xxxiii
	<i>Analyses de médiation avec variable contrôle : genre</i>	xliii
	<i>Analyses de médiation avec tous les participants (N = 253)</i>	xlvii

Liste des tableaux et figures

Tableau 1. Moyenne, écart-type, minimum et maximum pour l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTIIS.....	28
Tableau 2. Moyenne, écart-type, minimum et maximum pour l'échelle d'intégration identitaire MULTIIS adaptée aux relations amoureuses.....	29
Tableau 3. Moyenne, écart-type, minimum et maximum pour les échelles d'inclusion de l'autre dans le soi IOS.....	29
Tableau 4. Moyenne, écart-type, minimum et maximum pour les échelles de bien-être (satisfaction de vie et bonheur durable).....	29
Tableau 5. Matrice de corrélations des scores des sous-échelles d'intégration des identités culturelles multiples, entre les scores d'inclusion de l'autre dans le soi (culture et couple) et les scores des échelles du bien-être.....	31
Figure 1. Intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être avec l'échelle MULTIIS..	33
Figure 2. L'intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être.....	35
Figure 3. Intégration des identités culturelles comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être, avec l'échelle MULTIIS.....	37
Figure 4. Intégration des identités culturelles comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être, avec l'échelle IOS.....	39

Dédicace

*Cet essai doctoral est dédié à chaque couple et à chaque immigrant dans le monde,
spécialement au couple m'ayant servi d'inspiration, mes parents.*

J. Velásquez

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier infiniment ma directrice de recherche D^{re} Roxane de la Sablonnière pour avoir cru en moi, pour sa grande patience, son immense soutien et son habileté à me guider. Ce processus, rempli d'épreuves et de difficultés de toutes sortes, n'aurait pas été réussi sans son aide précieuse.

J'aimerais également remercier mes parents Patricia et Mario qui, de loin, m'ont donné leur soutien et leur confiance. C'est en grande partie pour vous et pour votre futur que je fais chaque jour d'énormes efforts pour réussir. Je vous aime.

Un grand merci à tous ceux qui m'ont aidé et soutenu émotionnellement tout au long de mon doctorat, particulièrement à François Lévesque et Carlos Bräuer. Vous avez été deux personnes fondamentales dans ce long et difficile processus ayant comme but d'obtenir une reconnaissance comme psychologue clinicien dans la société québécoise. Je vous suis reconnaissant de votre généreux appui dans les diverses étapes de cette recherche. Un merci spécial à mes collègues du Laboratoire sur les Changements sociaux et les identités Mathieu Caron-Diotte, Laura French-Bourgeois, Mathieu Pelletier-Dumas, Éloïse Côté et Samuel Mélineau pour la précieuse aide qu'ils m'ont apportée tout au long de ce processus de rédaction. *¡Muchas gracias!*

Merci aussi à tous les participants immigrants pour leur contribution à cette recherche. Finalement, je souligne et remercie énormément le soutien financier du Fonds de recherche du Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique (CÉCD)

1. Introduction

L'identité se transforme tout au long de notre existence (Boudreault & Jeffrey, 2007 ; Chaponnière, Schulz, Balmas, Bezzola-Romano, Voélin, 1993). Des évènements tels que la transition de l'enfance à l'adolescence, une crise existentielle induite par une maladie grave, le fait de devenir parent ou encore une profonde perte affective font qu'un individu change. Cela implique souvent des ajustements dans l'image que l'on a de nous-mêmes et des autres. Ce phénomène est plus évident chez les individus qui migrent vers d'autres pays et doivent entrer en contact avec de nouvelles normes culturelles, habitudes religieuses et systèmes de soutien social (Bhugra & Becker, 2005). Dans ce processus, les immigrants sont souvent confrontés à des changements socioculturels dramatiques qui exigent une adaptation constante (Holmes & Rahe, 1967 ; Phinney, Horenczyk, Liebkind, & Vedder, 2001) et une réorganisation continue de la structure des identités personnelles, sociales et culturelles (Amiot, de la Sablonnière, Terry, & Smith, 2007 ; de la Sablonnière, Amiot, Cárdenas, Sadykova, Gorborukova, & Huberdeau, 2016 ; Ward, Bochner, & Furham, 2001). À mesure que les immigrants s'efforcent de s'adapter à leur nouveau pays, ils doivent modifier la façon dont ils se définissent eux-mêmes (Cárdenas & de la Sablonnière, 2017) ainsi qu'envisager une intégration dans leur nouveau groupe social, réévaluer leur appartenance à leur groupe culturel d'origine et, selon toute vraisemblance, négocier les conflits qui émergent entre ces différentes identités sociales et culturelles (Amiot et al., 2007 ; de la Sablonnière et al., 2016). Lorsqu'une personne perçoit ses identités comme étant compatibles, cohérentes et complémentaires, et qu'elle les voit toutes comme importantes dans sa définition de soi, ses différentes identités sont alors qualifiées d'intégrées (Amiot et al., 2007 ; Benet-Martinez, Leu, Lee, & Morris, 2002). L'intégration identitaire a été largement étudiée par les chercheurs (Amiot et al., 2007 ; Benet-Martinez et al., 2002 ; Berry, 1997 ; Roccas et Brewer, 2002) du fait

que celle-ci peut aider à réduire le conflit intra-individuel et favoriser une construction plus cohérente de soi ainsi qu'un ajustement et un bien-être psychologique (Benet-Martinez et al., 2002 ; de la Sablonnière, Debrose, & Benoit, 2010 ; LaFromboise, Coleman, & Gerton, 1993). En ce sens, l'intégration identitaire permet aux individus de réduire les conflits identitaires (Carpentier & de la Sablonnière, 2013 ; Phinney et al., 2001), de mitiger le stress qui accompagne le processus d'adaptation à la nouvelle société (Berry, 2006b ; de la Sablonnière et al., 2010) et de développer et maintenir des compétences sociales dans divers contextes culturels (Benet-Martínez et al., 2002).

Malgré l'importance du phénomène de l'intégration identitaire, les recherches portant sur ce sujet l'ont considéré exclusivement comme étant une conséquence de la relation entre l'individu et la nouvelle culture, sans jamais prendre en considération que les individus immigrer souvent en couple. Ainsi, l'importance de la relation de l'individu avec son ou sa partenaire lors de l'immigration a été négligée dans la littérature. Or, les travaux d'Akhtar (1999), de Falconier, Nusbeck et Bodenmann (2013) et de Lucas, Clark, Georgellis et Diener (2003) suggèrent que la relation avec le partenaire est une source de bien-être et de satisfaction personnelle. De plus, des études sur la relation de couple (Aron, Aron, Tudor, & Nelson, 1991 ; Acitelli, Rogers, & Knee, 1999 ; Badr, Accitelli, & Taylor, 2008 ; Reid, Dalton, Laderoute, Doell, & Nguyen, 2007) montrent que le fait d'avoir intégré l'identité de l'autre dans le soi (c'est-à-dire voir son partenaire comme une entité cohérente et considérer cette entité comme faisant partie du soi) permet non seulement de surpasser des difficultés conjugales, mais favorise aussi une bonne santé mentale et sert de ressource cognitive lors des périodes de stress.

En conséquence, la présente recherche vise à étudier la nature des deux types d'intégration, soit l'intégration des identités culturelles et l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi, et

leur effet sur le bien-être chez des individus latino-américains en couple ayant immigré au Canada. Ainsi, nous postulons que l'intégration des identités culturelles prédit le bien-être par le biais de l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi.

Tout d'abord, nous présenterons en détail le phénomène de l'immigration. Ensuite, nous aborderons le concept d'identité avant de souligner l'importance de son intégration. Nous parlerons également du concept d'identité dans les contextes culturel et conjugal afin de montrer son impact sur le bien-être des immigrants. En dernier lieu, nous ferons une critique de la littérature existante sur l'intégration identitaire pour finalement proposer un modèle qui teste la relation entre l'intégration des identités culturelles, l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être.

2. Le phénomène de l'immigration

De façon générale, le terme immigration désigne l'établissement temporaire ou définitif d'une personne dans un pays étranger au sien. En 2019, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a montré que le phénomène de la migration sera l'une des questions les plus préoccupantes pour tous les pays de la planète au 21^e siècle. Ce processus peut être motivé par diverses raisons : pauvreté, violence, désir de changement ou d'expériences nouvelles, recherche de meilleures conditions économiques et de travail ou désir de réunification familiale, mais aussi d'autres situations plus difficiles telles que la guerre, la persécution, la torture, le terrorisme, les catastrophes naturelles ou la famine que les migrants vivent dans leur pays d'origine (OIM, 2019 ; Pumariega, A., Rothe, & Pumariega, J., 2005).

Actuellement, le Canada est un pôle attractif pour les immigrants de partout dans le monde qui sont à la recherche d'un pays d'accueil qui leur offrira de bonnes opportunités. De plus, le

Canada fait face à des enjeux démographiques, notamment le vieillissement de sa population et la baisse du taux de natalité ; en contribuant à la croissance de la main-d'œuvre, les immigrants atténuent l'impact de ces tendances (Gouvernement du Canada, 2018). De 2011 à 2016, 7,5 millions de personnes nées à l'étranger, provenant de plus de 200 pays différents, sont venues grâce au processus d'immigration (CCUNESCO, 2019). En 2016, la population immigrante canadienne représentait 21,9 % de la population totale, soit plus d'un canadien sur cinq (Statistique Canada, 2017). Cette proportion de la population canadienne née à l'étranger pourrait atteindre entre 24,5 % et 30 % en 2036 ; les asiatiques et les arabes étant les groupes qui augmentent le plus (Statistique Canada, 2017). Le Canada bénéficie depuis longtemps de l'immigration et continue d'accueillir de nouveaux arrivants pour des raisons économiques, sociales et humanitaires (Gouvernement du Canada, 2019). L'augmentation du nombre d'immigrants de partout dans le monde a conduit – et continuera de conduire – à une population de plus en plus diversifiée, où des personnes ayant des visions différentes du monde se réunissent avec l'objectif de s'intégrer à leur nouveau contexte, ce qui a des effets significatifs et durables sur l'identité des individus (Akhtar, 1999).

L'immigration conduit les individus à se positionner entre deux mondes : les valeurs, attitudes et comportements déjà connus de leur pays d'origine, c'est-à-dire le lieu où ils ont grandi et développé des liens affectifs et sociaux importants, et ceux de leur pays d'accueil, où ils se trouvent maintenant (Bucur, 2006 ; Gennari et Accordini, 2012). Plus précisément, les valeurs, attitudes et comportements qui étaient reconnus comme étant efficaces et fonctionnels dans le pays d'origine ne le sont plus nécessairement dans le pays d'accueil dès lors que les conditions physiques, économiques, sociales et culturelles ne sont plus les mêmes. Les immigrants doivent donc développer des attitudes différentes quant au maintien de leur culture d'origine et à leur

intégration dans la nouvelle société (Hernández, 2007 ; Phinney et al., 2001). D'un côté, ils ont perdu leurs réseaux sociaux et familiaux ainsi que le statut social qu'ils avaient acquis avant l'immigration et, d'un autre côté, ils sont appelés à s'adapter à leur nouvelle société et à une nouvelle culture souvent différente de celle de leur société d'origine (Benabdallah & Jolibert, 2013 ; Goyer, 2011 ; Kanouté, 2002). Ils ont besoin, entre autres, de se trouver un emploi, d'apprendre une nouvelle langue, de communiquer avec les autres, de comprendre de nouveaux codes de comportement et de bâtir un nouveau réseau social (Berry et al., 2002). Le contact de l'immigrant avec le nouvel environnement induit inévitablement des changements aux niveaux psychologique, comportemental et socioculturel (Sam & Berry, 2006 ; Trimble, 2003) afin de lui permettre de s'adapter aux opportunités et aux conditions de la nouvelle société. Ainsi, ce contact entraîne nécessairement un ajustement de la manière d'approcher les autres, de percevoir le monde, de penser, de croire et d'agir afin de préserver une certaine continuité requise à la survie de l'être dans la société d'accueil (Hernández, 2007).

Dans cette section, nous avons vu comment le fait de s'installer dans un nouveau pays crée un écart entre les valeurs, attitudes et comportements acquis avant l'immigration et les nouvelles exigences liées au changement d'environnement, ce qui exige à l'immigrant une adaptation constante. Dans la section suivante, nous étudierons en profondeur le phénomène de l'identité avant d'aborder l'importance de son intégration et sa relation avec le bien-être.

3. L'identité

Le concept de soi est une structure qui englobe les différentes représentations que nous avons de nous-mêmes (Campbell, 1986 ; Codol, 1984). Les identités, faisant partie de ces représentations, sont essentielles car elles nous permettent de nous définir et de nous distinguer

des autres à travers le temps par notre unicité et nos attributs caractéristiques propres (Dubar, 2006 ; Erikson, 1968 ; Ricœur, 1990). Également, celles-ci nous donnent le sentiment d'être la même personne, malgré les changements auxquels nous faisons face (Erikson, 1968). Ainsi, le soi, à travers les différentes identités que comporte l'individu, répond à des questions comme « Qui suis-je? », « À quel(s) groupe(s) appartiens-je? » et « Comment m'y intégrer? » (Neisser, 1993 ; Oyserman, 2001 ; Oyserman, Elmore, & Smith, 2012).

De façon générale, l'identité d'un individu renvoie à ses rôles, aux groupes sociaux et culturels auxquels il appartient ainsi qu'à ses traits et caractéristiques personnels (Oyserman et al., 2012). Par exemple, un même individu peut s'identifier de différentes manières dans son quotidien ; en tant qu'étudiant, travailleur, époux, fils, comme quelqu'un d'ouvert au changement, de strict, de dominant, Colombien et Canadien. En ce sens, l'identité n'est pas exclusive et elle peut se construire et se transformer tout au long de notre histoire, au gré de nos multiples interactions avec les autres et avec notre environnement (Codol, 1984 ; Dorais, 2004).

L'histoire de chaque individu consiste en différents événements dans des séquences progressives. Ainsi, l'individu affronte de multiples expériences et expérimente de multiples identités tout au long de son développement personnel (Dumora, Aisenson, D., Aisenson, G., Cohen-Scali, & Pouyaud, 2011). Par exemple, un homme pourrait s'identifier à l'adolescence comme un scout et un fils et, à l'âge adulte, comme un père de famille et un mari. Afin de donner une signification à toutes ces histoires et identités qui donnent un sens de continuité à notre existence, les différents événements vécus et les multiples identités expérimentées dans nos vies doivent être interprétées de façon à ce que l'on puisse les mettre en lien les uns avec les autres. De cette manière, l'intégration permettra à l'individu de percevoir ses expériences en tant qu'unité

identitaire. Les personnes ayant un sens de la cohérence dans leur soi considèrent leur vie comme compréhensible, significative et gérable (Christiansen, 1999).

Selon Antonovsky (1979), l'intégration identitaire est au centre de la capacité à faire face au stress. Il suggère que les personnes qui interprètent leur multiples expériences et identités dans un cadre significatif et compréhensible, et qui perçoivent que leurs défis sont gérables, sont mieux équipées pour composer avec des changements dans leur vie. Également, certains auteurs (Antonovsky, 1993 ; Baumeister & Tice, 1990 ; Korotkov, 1998) montrent que les personnes ayant un sens de cohérence pour voir et interpréter leur monde sont plus saines et mieux ajustées que les personnes qui n'en ont pas. Ainsi, des relations significatives ont été trouvées entre le sens de cohérence et la stabilité émotionnelle, la santé en général, le bien-être psychologique et les capacités d'adaptation (Antonovsky, 1993). La cohérence reflète le sens de comment les différentes expériences et les multiples rôles dans la vie d'une personne s'articulent ; le sens de la cohérence est donc lié de manière importante à la question de l'intégration identitaire (Baumeister & Tice, 1990 ; Korotkov, 1998). Toutefois, ce caractère multiple et divers peut toujours amener l'individu à expérimenter des conflits intrapsychiques suite à une modification identitaire ou lors de l'adoption d'une nouvelle identité (Schwartz, Luyckx, & Vignoles, 2011).

4. L'intégration identitaire culturelle et le bien-être

L'identité n'est pas fixe ou homogène (Ghadiri, 2014). Elle varie en fonction du contexte, des interactions, des appartenances et du regard des autres (Josselson & Harway, 2012). En d'autres mots, l'identité est susceptible de changer, et ces changements peuvent venir des autres et de l'environnement. Également, d'autres identités peuvent être adoptées (Erikson, 1974). Prenons le cas de l'immigration. Au contact avec la nouvelle société, les immigrants sont fortement induits

à vivre un processus complexe d'adaptation où les valeurs, les attitudes et les comportements caractéristiques des individus sont appelés à changer face à de nouvelles réalités culturelles, sociales et économiques parfois contradictoires (Ward et al., 2001). Ainsi, les immigrants en contact avec la société d'accueil peuvent assimiler certains éléments de la nouvelle culture, les rejeter ou changer leurs identités dans le but d'inclure des éléments des deux cultures (Amiot et al., 2007 ; Benet-Martínez & Haritatos, 2005 ; de la Sablonnière et al., 2016 ; Huberdeau, Cárdenas, & de la Sablonnière, 2016 ; Huynh, Nguyen, & Benet-Martínez, 2011 ; Yampolsky, Amiot, & de la Sablonnière, 2013, 2016). Le rapport entre ces différentes identités culturelles est déterminant pour le bien-être de l'individu (Berry, 2007 ; de la Sablonnière et al., 2010 ; Phinney, Horenckzyk, Liebkind, & Vedder, 2001).

Afin d'illustrer les différentes structures d'identité culturelle adoptées par les immigrants, puis de mieux comprendre leur potentiel sur le bien-être, le Modèle d'acculturation de Berry (1980), le Modèle biculturel de l'intégration des identités (BII ; Benet-Martínez & Haritatos, 2005) et le Modèle cognitif développemental d'intégration des identités (MCDII ; Amiot et al., 2007) seront examinés.

Selon le *Modèle d'acculturation de Berry* (1980), les immigrants recourent à des stratégies pour s'adapter à la nouvelle société et le choix de ces stratégies se fait en fonction du positionnement entre l'identification à leur culture d'origine et à la société d'accueil. En conséquence, Berry a élaboré un modèle à partir des réponses à ces deux choix, déterminant ainsi quatre stratégies distinctes d'acculturation. Dans la stratégie d'*assimilation*, l'immigrant présente une faible identification à sa culture d'origine et un fort désir de contact avec la société d'accueil. Dans la stratégie de *séparation*, l'immigrant préserve sa culture d'origine et le contact avec la société d'accueil est faible. Dans la *marginalisation*, l'immigrant ne s'identifie pas à la société

d'origine et n'a pas de contact avec la société d'accueil. Dans la stratégie d'*intégration*, l'identification à la société d'origine est forte tout comme le contact avec la société d'accueil. Parmi ces quatre stratégies de Berry, l'intégration mènerait donc au bien-être le plus élevé (Berry, 1997 ; Phinney & Devich-Navarro, 1997 ; Sam & Berry, 1995). Toutefois, la principale limite du modèle de l'acculturation est qu'il est possible que les individus ayant choisi l'intégration perçoivent que leurs identités sont en conflit ou, à l'inverse, sont cohérentes et complémentaires (Benet-Martínez & Haritatos, 2005 ; Benet-Martínez et al., 2002). Ainsi, ce modèle ne peut pas nous expliquer si, lorsqu'un immigrant est fortement identifié aux deux cultures, ses identités culturelles sont perçues comme cohérentes, compatibles, harmoniques ou intégrées ou, au contraire, comme étant en conflit ou lointaines.

Le deuxième modèle, appelé *Modèle biculturel de l'intégration des identités* (BII ; Benet-Martínez & Haritatos, 2005), constitue un prolongement, voire un approfondissement, des théories sur l'acculturation de Berry. Plus particulièrement, ces auteurs s'intéressent à la façon dont les individus exposés à deux cultures différentes les ont intériorisées (Benet-Martínez et al., 2002). Selon ce modèle, l'intégration identitaire rend compte du degré avec lequel deux identités culturelles apparemment contradictoires sont perçues comme compatibles, cohérentes ou opposées. Ainsi, des niveaux élevés d'intégration identitaire culturelle se caractériseraient par de faibles niveaux de conflit et de distance perçus entre les différentes identités, formant un tout cohérent (Benet-Martínez et al., 2002 ; Benet-Martínez et Haritatos, 2005 ; Haritatos et Benet-Martínez, 2002). Cette intégration identitaire aurait des implications au niveau de l'ajustement et du bien-être chez les immigrants et les minorités ethniques (Benet-Martínez et al., 2002). Toutefois, ces deux modèles, soit le Modèle d'acculturation de Berry (1980) et le Modèle

biculturel de l'intégration des identités (BII ; Benet-Martínez et al., 2002), ne rendent pas compte du processus d'intégration de ces identités culturelles dans le soi.

Un troisième et dernier modèle, appelé *Modèle cognitif développemental d'intégration des identités* (MCDII ; Amiot et al., 2007), a été proposé. Selon ce modèle, une nouvelle identité est intégrée dans le soi quand les connections cognitives entre l'identité de la culture d'origine et l'identité de la culture d'accueil permettent de contribuer à la définition et à la cohérence du soi et d'éviter ainsi des conflits dans celui-ci. En effet, les deux identités culturelles deviennent importantes quand elles contribuent constamment et simultanément à une définition cohérente du soi. Cela permet à l'individu d'expérimenter simultanément les deux identités à un moment donné. Ainsi, quatre étapes d'intégration des identités sont proposées dans ce modèle : la première étape, appelée *catégorisation anticipatoire*, se produit lorsque l'individu prévoit un changement et s'engage dans un processus visant à clarifier la nature de la nouvelle identité qui sera rencontrée ; la deuxième étape, appelée *catégorisation*, implique l'existence d'une nouvelle identité qui crée des changements dans la vie de l'individu. Il constate alors que les différences entre l'identité qu'il possède et celle qu'il a à intégrer sont notables. La troisième étape, appelée *compartimentation*, vise à expliquer comment de multiples identités deviennent importantes pour le soi. À cette étape, une nouvelle identité commence à émerger et, par conséquent, l'individu peut avoir une identité différente selon les situations. En effet, les deux identités peuvent être utilisées en fonction de la situation dans laquelle l'individu se trouve (Amiot et al., cité dans Thisdale, 2010). La dernière étape, appelée *intégration*, propose que, grâce à la résolution d'éventuels conflits émergents entre les différentes identités culturelles, une nouvelle identité est créée en intégrant ces multiples identités, où chacune devient simultanément importante au sens cohérent du soi. Cette dernière étape indiquerait que le fait de développer une cohérence entre les deux cultures, c'est-à-dire de

leur accorder une importance égale, est associé à un bien-être élevé (de la Sablonnière et al., 2010). Par exemple, un immigrant colombien qui a intégré l'identité canadienne dans son soi considèrera qu'être canadien est important à la définition de soi-même, tout comme l'est le fait d'être colombien. Il peut participer à la vie sociale de la société d'accueil tout en gardant son identité d'origine et mélanger les valeurs de la culture colombienne et celles de la culture canadienne. Ainsi, lorsqu'une personne perçoit que ses identités sont cohérentes et complémentaires, en d'autres mots intégrées (Amiot et al., 2007 ; Benet-Martinez et al., 2005), celle-ci ressent du bien-être car elle a résolu les conflits entre ses identités.

5. L'intégration du partenaire dans le soi et le bien-être

Les relations interpersonnelles sont inévitables et font partie intégrante de la vie de tout individu. Les individus sont en quelque sorte engagés dans leurs relations, qui constituent un besoin humain fondamental (de la Sablonnière, Stawsky, Gorborkova, & Taylor, 2018), la relation de couple étant la relation centrale pour la majorité des adultes (Kiecolt-Glaser et Newton, 2001). Selon McConnell (2011), lorsque les individus sont dans une relation amoureuse, ils incluent dans leur soi l'identité de leur partenaire, comme ses traits et ses caractéristiques. En effet, l'étude de cet auteur dans le cadre de sa théorie sur les aspects multiples du soi (MSF) montre que même si le soi semble suggérer à première vue tout ce qui est unique chez une personne, la relation avec les autres, dont le partenaire, est une partie essentielle de la connaissance, construction et définition de soi. Cet auteur conçoit le concept de soi comme une collection de soi multiples et dépendants du contexte. Son cadre théorique est le résultat de l'intégration des lignes de recherche isolées dans plusieurs littératures diverses, y compris l'autorégulation, la stabilité, l'intégration des autres dans le concept de soi et plusieurs facteurs de différence individuels. Son cadre théorique

sur les aspects multiples dans le soi (MSF) aborde, dans l'ensemble, une compilation des travaux actuels sur des questions pertinentes pour un certain nombre de disciplines de la psychologie (p. ex., culturelles, développementales, personnelles et sociales) qui s'intéressent à la théorie du soi en fournissant des perspectives conceptuelles et méthodologiques.

À ce sujet, d'autres auteurs (MacInnis, Park, & Priester, 2015) soulignent que les partenaires peuvent adopter la façon de parler, les gestes, le style vestimentaire ou les goûts culinaires de l'autre. Ainsi, l'homme pourrait adopter la diète de sa conjointe ou de son conjoint et cette personne pourrait commencer à regarder le hockey et à aimer les voitures. Ce faisant, des éléments cognitifs du soi et de l'autre sont partagés et les gens auraient tendance à confondre leurs propres traits avec ceux de l'autre. L'inclusion cognitive de l'identité de l'autre dans le soi dans une relation de couple (Acitelli et al., 1999 ; Aron, Aron, Tudor, & Nelson, 1991 ; Badr et al., 2008 ; Reid, et al., 2007), est définie comme étant la perception d'une unité cohérente faisant partie du soi, ainsi que de proximité et d'intimité avec le partenaire. Lorsque cette inclusion de l'identité de l'autre dans le soi devient dissonante, incohérente ou contradictoire, des conflits majeurs peuvent survenir dans le couple (Aron et al., 1991). Par exemple, dans une relation où les deux partenaires se considéraient initialement similaires en ce qu'ils avaient des intérêts communs, et où les intérêts de l'un d'eux ont divergé avec le temps, il pourrait se générer chez l'autre partenaire une incohérence dans son soi, ce qui pourrait devenir une grande source de conflits au sein du couple.

Dans une autre étude menée par des psychologues canadiens, Reid et al. (2007) soulignent qu'en tant que système social, un couple est plus grand que la somme de ses parties, c'est-à-dire qu'il est plus que les deux individus vivant ensemble. Cette étude globale, basée sur la conception du processus-résultats, a examiné avec un seul groupe par l'entremise de deux études et un suivi les changements dans l'intégration du partenaire dans le soi et sa relation avec la satisfaction dans

le cadre d'une thérapie de couple systémique constructiviste. Pour ce faire, dans chaque étude, les 13 couples ont complété des mesures de satisfaction, de réciprocité, de similarités et de l'intégration de l'autre dans le soi avant et après douze heures de thérapie. Ces auteurs ont codé les transcriptions de la première et de la dernière session pour chaque partenaire afin d'évaluer le niveau d'intégration que chaque partenaire avait par rapport à l'autre. Cette étude a trouvé que, comme chaque partenaire expérimente et change individuellement, il y a une pression constante pour que la relation change également, ce qui signifie que le changement chez un partenaire peut subtilement influencer les changements chez l'autre. Cette pression pour accommoder le soi à des changements chez l'autre partenaire peut devenir une menace pour sa propre identité. Néanmoins, cette adaptation est plus facile lorsque le partenaire a intégré l'identité de l'autre dans son soi. Ainsi, lorsqu'une relation de couple est plus qu'un arrangement contractuel, c'est-à-dire lorsque chaque partenaire a un sens d'engagement réciproque et que la relation avec le partenaire est perçue comme complémentaire, le sens de cohérence et d'unité permet aux partenaires de résoudre plus facilement les conflits qui peuvent se présenter au sein du couple.

Si la relation est étroite et l'identité du partenaire est intégrée dans le soi de chacun, la relation peut leur apporter de grands bénéfices. Par exemple, selon la littérature, les liens sociaux tels que le mariage (ou la relation de couple) peuvent accroître le bien-être subjectif comme en témoigne le fait que les personnes mariées connaissent, en moyenne, des niveaux de bien-être subjectifs supérieurs à ceux des personnes célibataires (Lucas et al., 2003). Le soutien social qu'offre la relation de couple est un facteur de protection devant le stress que peuvent produire des événements tels que l'immigration (Akhtar, 1999 ; Falconier et al., 2013 ; Kim, Sherman, Ko, & Taylor, 2006 ; Taylor, Sherman, Kim, Jarcho, Takagi, & Dunagan, 2003) et il peut promouvoir une bonne santé mentale (Akhtar, 1999 ; Badr et al., 2007, 2008 ; Litwak & Messeri, 1989). En

effet, selon ces auteurs, une relation de couple étroite permettrait aux partenaires d'atténuer le désarroi causé par les pertes liées à l'immigration et de favoriser l'adaptation. Leur mutualité créerait une unité au sein de laquelle une lente modification de leurs identités peut avoir lieu. Également, dans la relation de couple, les conflits qui surviennent sont généralement associés à une détresse accrue (Kiecolt-Glaser & Newton, 2001 ; Glenn & Weaver, 1981). Ainsi, la littérature suggère que le bonheur conjugal contribue beaucoup plus au bien-être que toute autre variable, y compris la satisfaction au travail et les amitiés (Reid et al., 2007). En d'autres mots, l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi pourrait devenir une source majeure de bien-être et de satisfaction dans la vie des individus. Cependant, une étude récente (Joel et al., 2020) montre que d'autres variables qui concernent les différences individuelles telles que l'âge, le niveau d'éducation et la religiosité, et d'autres spécifiques à la relation telles que l'affection, les enfants et les relations sexuelles peuvent prédire le bien-être dans le couple. Ainsi, à partir de la science des relations intimes comme domaine interdisciplinaire qui touche la psychologie, la sociologie, l'économie, les études en famille et la communication, cette étude identifie une centaine de variables qui donnent forme à la qualité des relations de couple. Pour ce faire, cette étude a utilisé l'apprentissage automatique (*machine learning*) afin de quantifier et comparer le pouvoir prédictif de plusieurs de ces variables parmi les 11 196 couples étudiés. Par le biais de 43 groupes de données appartenant à 29 laboratoires de recherche, les principaux prédicteurs de qualité spécifiques à la relation étaient l'engagement perçu du partenaire, l'appréciation, la satisfaction sexuelle, la satisfaction perçue du partenaire et le conflit. En ce qui concerne les différences individuelles, les principaux prédicteurs étaient la satisfaction à l'égard de la vie, l'affect négatif, la dépression et l'attachement évitant et anxieux.

6. Critique des études sur l'intégration identitaire et le bien-être

Dans les sections précédentes, nous avons vu l'importance de l'intégration identitaire. Ainsi, lorsque qu'une personne perçoit ses identités comme étant compatibles, cohérentes et complémentaires, et qu'elle les voit toutes comme importantes dans sa définition de soi, ses différentes identités sont alors qualifiées d'intégrées (Amiot et al., 2007 ; Benet-Martinez, Leu, Lee, & Morris, 2002). Lors de l'immigration, les individus sont appelés à entrer en contact avec la nouvelle société et le rapport entre l'identité de la culture d'origine et celle de la culture d'accueil est déterminant pour le bien-être de l'individu. Développer une cohérence entre les deux cultures, c'est-à-dire leur accorder une importance égale, est associé à un bien-être élevé (de la Sablonnière et al., 2010). Cependant, malgré l'importance du phénomène de l'intégration identitaire, les recherches portant sur ce sujet l'ont considéré exclusivement comme étant une conséquence de la relation entre l'individu et la culture, sans jamais prendre en compte que les individus immigreront souvent en couple. Des données empiriques démontrent qu'une relation de couple étroite peut apporter des bénéfices tels qu'un plus grand niveau de bien-être subjectif (Lucas et al., 2003), un soutien social comme facteur de protection devant de situations de stress (Aron, Aron, Tudor, & Nelson, 1991 ; Acitelli, Rogers, & Knee, 1999 ; Akhtar, 1999 ; Badr, Accitelli, & Taylor, 2007, 2008 ; Falconier et al., 2013 ; Litwak & Messeri, 1989 ; Reid, Dalton, Laderoute, Doell, & Nguyen, 2007), une bonne santé mentale et une plus grande adaptation (Akhtar, 1999 ; Badr et al., 2007, 2008). En effet, malgré les allusions fréquentes dans la littérature aux bénéfices de la relation de couple, le bien-être n'a pas été démontré comme étant une conséquence de la relation de l'individu avec son partenaire lors de leur processus d'intégration culturelle. Ainsi, on ne connaît pas exactement l'ampleur de l'impact de l'intégration identitaire du partenaire dans le soi sur le bien-

être lorsque les individus dans une relation de couple s'adaptent à la nouvelle culture. Cette relation n'a, cependant, jamais été étudiée dans le contexte d'immigration

7. Modèle proposé : l'intégration des identités culturelles amène l'intégration de l'autre dans le soi et le bien-être chez les couples

Dans les sections antérieures, nous avons illustré trois différents modèles d'intégration culturelle adoptés par les immigrants et leur potentiel sur le bien-être (modèle d'acculturation de Berry, modèle biculturel de l'intégration des identités -BII- et modèle cognitif développemental d'intégration des identités -MCDII-). Nous avons également montré que, dans la littérature, non seulement l'intégration identitaire culturelle est essentielle au sentiment de bien-être, mais l'intégration identitaire avec les autres l'est tout autant.

Cependant, dans les lignes suivantes, notre objectif est de montrer comment la culture sert de cadre à l'intérieur duquel les changements ont lieu dans les individus et d'illustrer les bases qui nous permettront de proposer notre modèle de médiation, soit que l'intégration des identités culturelles amène l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi, ce qui, en retour, mène au bien-être.

Des études sur l'intégration identitaire culturelle et le bien-être (Amiot et al., 2007 ; Benet-Martínez et al., 2002 ; Berry, 1997 ; Berry et Sam, 1997 ; Carpentier & de la Sablonnière, 2013 ; de la Sablonnière, Debrosse, & Benoit, 2010 ; Roccas et Brewer, 2002 ; Taylor, 1997, 2002 ; Taylor & de la Sablonnière, 2014 ; Usborne & de la Sablonnière, 2014 ; Yampolsky, Amiot, & de la Sablonnière, 2013) semblent toutes être d'accord sur le fait que les changements sociaux tels que l'immigration déclenchent de profonds changements intra-individuels dans les identités sociales et que celles-ci doivent se réorganiser et s'intégrer afin d'atteindre un certain niveau de

bien-être. Ces études proposent que l'appartenance à plusieurs groupes culturels affecte la manière fondamentale dont chacun est défini, car les identités culturelles englobent les caractéristiques partagées avec les membres du groupe culturel auquel un individu s'identifie (telles que les coutumes, la religion et la langue) et que ce rapport entre les identités culturelles est déterminant pour le bien-être. Ces études nous mentionnent également que l'intégration de la nouvelle culture a une influence déterminante sur la façon d'établir les relations interpersonnelles. En effet, toutes ces études ont mis en évidence que c'est la capacité des individus à intégrer l'identité culturelle de leur nouveau pays qui est le facteur clé de leur bien-être psychologique, tout en négligeant ou seulement en suggérant que l'intégration de l'identité de l'autre dans le soi est une conséquence de cette adaptation culturelle.

Concernant les études sur l'intégration identitaire culturelle et le couple, peu d'entre elles se sont concentrées sur l'impact que le contexte a sur la dynamique de la relation de couple et le bien-être (Melendez, Aleixandre, & Sáez, 1993). Dans l'actualité, il semble qu'il n'y ait pas de grandes avancées dans la littérature scientifique sur ce sujet et encore moins sur l'impact du contexte culturel. Selon Campo & Linares (2002), la construction d'une relation de couple est un processus dynamique et constant où deux subjectivités interagissent pour former une identité propre. Cette singularité, qui l'identifie et le différencie des autres couples, porte aussi l'interaction des identités particulières de chacun de ses partenaires qui, en tant qu'homme ou femme (dans le cas des couples hétérosexuels), sont installées dans une culture précise. L'histoire personnelle de chacun des partenaires et leur identification aux figures maternelles ou paternelles, par exemple, vont donner à leur lien affectif une couleur qui ne sera jamais semblable à celle d'une autre culture dans laquelle le couple ne baigne pas. Dans cet ordre d'idées, les partenaires du couple seront assujettis à des critères déjà socialement construits et reliés au genre, lesquels pourront rarement

être facilement surpassés. La relation et l'interaction dans le couple sont déterminées en grande partie par les protocoles sociaux de chaque culture et basées sur des questions comme : qu'est-ce qu'une femme et comment doit-elle interagir avec l'homme? Qu'est-ce qu'un homme et comment doit-il interagir avec la femme? Comment faire la répartition des tâches domestiques entre les partenaires? Quels travaux chacun doit-il effectuer selon son genre? Comment réagir devant la résolution d'un conflit selon le genre? Qui doit dominer? Qui doit se laisser dominer? Dans le cas de la communauté latino-américaine, la division des tâches domestiques selon le genre semble moins pertinente que dans le passé. Cependant, il est à noter que cette division semble être toujours présente ou, du moins, continue à influencer les protocoles sociaux dans leur relation de couple (Velásquez, Lasry, & de la Sablonnière, 2016).

Dans une étude unique dans la littérature, Hilpert, Randall, Sorokowski, Atkins, Sorokowska et al. (2016) suggèrent que le contexte culturel dans lequel les couples vivent influence la manière selon laquelle ils s'adaptent afin d'atteindre un plus grand bien-être. Ces auteurs examinent les influences culturelles chez les individus en couple de 35 nations différentes. Selon eux, quatre constructions culturelles pourraient affecter l'adaptation des partenaires : l'individualisme / collectivisme, le type de famille (nucléaire / élargie), les rôles de genre et la communication. Concernant l'individualisme / collectivisme, ces auteurs soulignent que les individus dans des cultures individualistes (p. ex., celles de l'Amérique du Nord et de l'Europe) seraient plus portés à obtenir leur bien-être en fonction de leurs objectifs individuels tandis que les individus dans des cultures collectivistes (p. ex., celles de l'Amérique latine et de l'Afrique) l'atteindront en fonction des objectifs familiaux ou de groupe. Quant au type de famille, ces auteurs considèrent que la dynamique chez les couples pourrait être affectée par le fait de vivre dans une famille nucléaire où le partenaire est la principale source de soutien (plus habituel dans les cultures

individualistes) et par le fait de vivre dans une famille élargie où le réseau familial est plus grand et où plus de personnes peuvent apporter du soutien au couple. Quant aux rôles de genre, ces auteurs indiquent que ceux-ci reflètent les normes culturelles dans lesquelles les comportements sont appropriés pour les hommes et pour les femmes dans une relation de couple et qu'ils peuvent varier drastiquement d'une culture à l'autre, ce qui a des implications sur le bien-être de chacun des partenaires. Par exemple, les rôles de genre tendent à être plus égalitaires dans les cultures individualistes que dans les cultures collectivistes (Giuliano & Nunn, 2013) et le processus d'adaptation peut être plus cohérent lorsque les hommes et les femmes peuvent chercher et donner du soutien de façon égalitaire afin de maintenir la relation de couple (Boddenmann, 2005). Finalement, quant à la communication, ces auteurs soulignent que les personnes dans une culture individualiste ont tendance à être plus explicites dans leur communication et à moins dépendre du contexte (p. ex. la communication non verbale) tandis que les individus dans les cultures collectivistes ont tendance à s'appuyer davantage sur la communication indirecte et les indices contextuels. Sur la base des styles de communication, ces auteurs infèrent que le processus d'adaptation entre les partenaires est différent selon le contexte culturel et peut avoir des implications dans le bien-être.

D'autres auteurs comme Armenta, Sánchez, & Díaz-Loving (2014) soutiennent que le contexte culturel dans lequel se développe et avec lequel interagit le couple, est un élément important pour évaluer la relation. Ainsi, selon ces auteurs, la culture établit les croyances, les rôles et les comportements appropriés sur lesquels se basent les interactions entre les partenaires et qui permettraient la satisfaction dans la relation. Selon Díaz-Loving (2011), les valeurs d'une culture sont considérées comme des directives sociales qui influencent les comportements, les pensées, les valeurs, les attitudes, les capacités individuelles et la perception que chacun a de son

partenaire. Quant au bien-être, cette étude nous indique principalement que les croyances que chaque partenaire a sur le couple influencent de façon différente les hommes et les femmes. Ainsi, cette étude nous montre comment les hommes et les femmes assument des rôles différents et ajustés à la culture mexicaine afin de maintenir leur couple et d'assurer leur satisfaction. Cette étude souligne l'impact que la culture a sur la relation de couple, mais celle-ci se centre plutôt sur l'influence que la culture mexicaine a sur les différences dans les rôles et les croyances entre les hommes et les femmes mexicains. Toutefois, elle ne nous montre pas l'impact de cette influence culturelle dans un contexte post-migratoire.

En résumé, les études sur la culture et son influence sur les individus en couple nous indiquent que chaque culture favorise de différentes manières l'adaptation des partenaires et que cette adaptation a des implications sur le bien-être. Cependant, ces études ne nous montrent pas quel est le processus par lequel les individus en couple atteignent le bien-être lorsqu'ils doivent intégrer une nouvelle culture. Ainsi, à la lumière de ces études, nous proposons que c'est l'intégration culturelle qui détermine l'intégration de l'identité de l'autre dans le soi, qui elle-même permet aux individus immigrants qui sont en couple d'atteindre un plus grand bien-être.

Donc, la présente recherche vise à examiner les relations existantes entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi, l'intégration des identités culturelles et le bien-être chez des individus latino-américains ayant immigré au Canada.

8. Objectif de l'étude et hypothèse

L'objectif de la présente recherche est de proposer un modèle avec lequel nous allons tester l'effet de deux types d'intégration, soit l'intégration des identités culturelles et l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi, sur le bien-être chez des individus latino-américains en couple

ayant immigré au Canada. Plus spécifiquement, nous proposons que l'intégration du partenaire dans le soi agit comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être. En d'autres mots, l'intégration des identités culturelles favorise l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi qui, en retour, aura un impact positif sur le bien-être. De même, plus un individu intègre ses identités culturelles, plus il intégrera l'identité de son partenaire dans le soi, ce qui l'amènera à ressentir plus de bien-être.

9. Méthodologie

9.1. Participants

La présente recherche comprenait au départ 253 participants. Nous avons vérifié les postulats concernant l'adéquation des données pour faire les analyses statistiques et 14 participants avaient des données manquantes sur les échelles d'intégration des identités culturelles, d'intégration de l'autre dans le soi et de bien-être, et ont été retirés. Ainsi, notre recherche comprend finalement 239 participants, soit 124 femmes et 115 hommes immigrants d'origine latino-américaine en couple âgés de plus de 18 ans. Ceux-ci proviennent principalement du Brésil (21,8%), la Colombie (18,5%), le Mexique (11,8%) et le Venezuela (9,2%). Également, leurs partenaires proviennent principalement du Brésil (26,9%), la Colombie (21%), le Mexique (11,4%) et le Venezuela (7,8%). L'âge des participants varie entre 18 et 80 ans ($\mu = 44,5$, $\acute{E}.T. = 12,5$). La durée moyenne de leur relation de couple est de 16,3 ans ($\acute{E}.T. = 12,1$) avec une amplitude de 1 à 58 ans. Ces participants résident au Canada depuis 1 mois à 65 ans ($\mu = 17,3$, $\acute{E}.T. = 14,4$). Tous habitent le Canada et ils sont essentiellement de religion catholique (73,8%). Si 65% des répondants ont la citoyenneté canadienne, seuls 18% sont résidents permanents. Vingt-trois

participants (9,1%) ont déclaré rester au Canada grâce à un permis de travail et huit participants (3,2%) ont le statut d'étudiants. Entre ces participants, le 45,5% possédaient déjà des études postsecondaires dans leur pays d'origine et 38,5% ont poursuivi des études au Canada. Cent-cinquante-neuf participants (66,5%) ont au moins un enfant (maximum de six) et quatre-vingt participants (33,5%) n'ont pas d'enfant.

Deux-cent-cinq participants (85,8%) affirment n'avoir pas habité dans un autre pays avant de venir habiter au Canada. Seulement 34 participants (14,2%) ont affirmé avoir vécu dans un autre pays avant de venir habiter le Canada. Ces pays sont principalement les États-Unis (6,8%), un autre pays latino-américain (2,8%) et la France (1,2%).

9.2. Procédure

Les 239 participants ont été recrutés par l'entremise de la firme de sondage *AskingCanadians*, qui détient un panel de participants représentatifs de plus d'un million de Canadiens. Cette entreprise possède des outils de collecte de données permettant d'envoyer des rappels de participation par l'entremise de messages textes ou de d'applications mobiles facilitant ainsi la collecte. En guise de compensation pour leur participation, les participants ont reçu, pour leur questionnaire complété, un nombre de points échangeable dans la chaîne de magasins de leur choix (cette façon de procéder est celle de la firme de sondage). Nous suivons les recommandations destinées à assurer la validité des recherches en ligne (Kraut et al., 2004; Zhou & Fishbach, 2016). Ainsi, les participants ont répondu aux questionnaires sur leur téléphone cellulaire ou par ordinateur, par l'entremise de la plateforme *Qualtrics*.

Les questionnaires ont été répondus en français ou en anglais, selon la préférence du participant. Le formulaire de consentement a été fourni au début du questionnaire. En moyenne, les participants ont pris 26 minutes pour répondre à la totalité du questionnaire.

9.3. Instruments de mesure

Trois types d'information ont été recueillis lors du questionnaire : le stade d'intégration des identités culturelles propre, le stade d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et la perception du bien-être psychologique. Également, une première section du questionnaire portait sur les variables sociodémographiques. Ainsi, des questions sur l'âge, la nationalité, le niveau d'instruction, l'occupation dans leur pays d'origine et au Canada, la date d'immigration, le statut et les motifs de l'immigration, la composition familiale et la durée de l'union ont été posées. Toutes ces données ont été obtenues en français ou en anglais (voir annexes).

9.3.1. Intégration des identités multiples culturelles

Afin de mesurer l'intégration identitaire, l'échelle de l'intégration des identités multiples (Multicultural Identity Integration Scale ; Yampolsky, Amiot, & de la Sablonnière, 2016) a été utilisée. Cette échelle mesure le stade d'intégration dans lequel se trouve l'individu (catégorisation, compartimentation et intégration) lorsque celui-ci est en contact avec une identité à intégrer. L'échelle contient 22 items, tels que « Je garde mes identités séparées l'une de l'autre » et « Mes identités sont connectées ». Dans le but d'augmenter la fidélité de l'échelle d'intégration des identités multiples, douze items ont été retenus. La cohérence interne des questions pour chacun des trois sous-échelles est élevée ; 0,85, 0,82, et 0,84 respectivement pour la catégorisation, la compartimentation et l'intégration. Afin de mesurer l'intégration des identités culturelles, nous

avons effectué nos analyses avec la sous-échelle d'identification. Cependant, nous avons refait ces analyses en contrôlant avec les deux autres sous-échelles : catégorisation et compartimentation. Ceci nous a permis de montrer que, avec ou sans contrôle, les résultats suivaient le même patron (voir annexes).

9.3.2. Échelle d'inclusion de l'autre dans le soi

Afin de mesurer l'intégration identitaire culturelle, une version adaptée de l'Échelle d'inclusion de l'autre dans le soi (*Inclusion of other in the self*, IOS ; Aron et al., 1991) a été utilisée. Cette échelle picturale a été conçue à l'origine pour mesurer la proximité perçue avec d'autres personnes. Dans la présente étude, deux questions ont été utilisées pour mesurer l'intégration de ces deux identités culturelles, soit l'identité culturelle d'origine et l'identité canadienne/québécoise (pour une adaptation de cette échelle aux identités culturelles, voir Aron & McLaughlin-Volpe, 2001). La première question évalue le niveau d'intégration de la culture d'origine dans le soi et la deuxième question, le niveau d'intégration de la culture canadienne/québécoise.

Intégration de l'identité culturelle

Pour nos analyses, nous avons introduit dans notre base de données une nouvelle variable appelée *intégration de l'identité culturelle*. Cette variable vise à mesurer l'écart entre l'intégration des identités culturelles, soit celle d'origine et la canadienne/québécoise dans le soi des participants. Il s'agit d'un score de différence entre l'intégration avec la culture d'origine (question 1) et l'intégration avec la culture d'accueil (question 2). Un score plus élevé signifie une plus grande intégration de la culture d'accueil et un score plus faible signifie une plus grande intégration de la culture d'origine.

9.3.3. Intégration des identités dans la relation amoureuse

Afin d'identifier le stade d'intégration identitaire propre, l'échelle de l'intégration des identités multiples culturelles qui a été adaptée aux relations amoureuses (*Multicultural Identity Integration Scale* ; Yampolsky et al., 2016) a été utilisée. Le questionnaire autorapporté porte sur l'identité du répondant en relation avec son partenaire. Ainsi, cette échelle mesure à quel stade de l'intégration des identités les participants se trouvent, soit le stade de catégorisation, de compartimentation ou d'intégration. Le questionnaire contient 22 items utilisant une échelle de Likert à 7 points allant de 1 (pas du tout) à 7 (tout à fait). Il est composé de trois sous-échelles, soit celle de l'intégration qui comporte des questions telles que « Mon identité et celle de mon partenaire sont connectées », de la catégorisation qui se compose d'items comme « Une identité prédomine dans la définition de qui je suis » et de la compartimentation qui comporte des questions telles que « Lorsque je suis dans un contexte de couple, je sens que je ne devrais pas montrer mon identité personnelle ». Dans le but d'augmenter la fidélité de l'échelle d'intégration des identités multiples, douze items ont été retenus. La cohérence interne des questions pour chacun des trois sous-échelles est élevée, 0,79, 0,86, et 0,85 respectivement pour la catégorisation, la compartimentation et l'intégration. Afin de mesurer l'intégration des identités dans la relation amoureuse, nous avons effectué nos analyses avec la sous-échelle d'identification. Cependant, nous avons refait ces analyses en contrôlant avec les deux autres sous-échelles : catégorisation et compartimentation. Ceci nous a permis de montrer que, avec ou sans contrôle, les résultats suivaient le même patron (voir annexe).

9.3.4. *Échelle d'inclusion de l'autre dans le soi.*

Afin de mesurer l'intégration identitaire du partenaire dans le soi, l'Échelle d'inclusion de l'autre dans le soi (Inclusion of other in the self, IOS ; Aron et al., 1991) a été utilisée.

9.3.5. *Échelles de perception subjective du bien-être psychologique*

Deux échelles évaluant diverses facettes du bien-être psychologique ont été remplies :

Satisfaction de vie. La satisfaction de vie a été mesurée grâce aux cinq items de l'Échelle de satisfaction de vie (Blais, Vallerand, Pelletier, & Brière, 1989) sur une échelle de 1 (*fortement en désaccord*) à 7 (*fortement en accord*). On y retrouve par exemple : (1) Je suis satisfait(e) de ma vie ; (2) En général, ma vie correspond de près à mes idéaux. L'échelle présente une validité interne élevée ($\alpha = 0,90$).

Échelle de bonheur authentique durable. L'Échelle de bonheur authentique durable (Subjective authentic-durable happiness scale, SA-DHS ; Dambrun, Ricard, Desprès, Drelon, Gibelin, et al., 2012) compte 13 items qui permettent d'évaluer le sentiment de bien-être durable. Les participants devraient y répondre selon une échelle de Likert à sept ancres allant de 1 (*Très faible*) à 7 (*Très élevé*). On y retrouve par exemple : « Dans votre vie, quel est votre niveau régulier de plaisir » ; « Dans votre vie, quel est votre niveau de paix intérieure ». L'échelle présente une validité interne très élevée ($\alpha = 0,97$).

Perception de bien-être psychologique

Nous avons introduit dans notre base de données une variable appelée *Bien-être*. Cette variable vise à mesurer le bien-être psychologique général des participants et a été obtenue en mesurant la moyenne des tous les items des échelles de satisfaction de vie et de bonheur durable.

10. Traitement des données

Des analyses de médiation ont été effectuées afin de tester notre hypothèse à l'étude, soit que l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi agit comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être. La première série d'analyses avait comme principal objectif d'évaluer le rôle médiateur de l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être avec l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTIIS. Nous avons testé si *l'intégration des identités culturelles* (VI) peut avoir un impact sur la *satisfaction de vie* et le *bonheur durable* (VD) selon *l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi* (VM).

Une analyse supplémentaire avec une autre échelle (inclusion de l'autre dans le soi IOS) a été réalisée afin de confirmer si l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi agissait comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être. De plus, nous avons testé un modèle alternatif pour vérifier si l'intégration des identités culturelles agissait comme médiateur dans la relation entre l'intégration du partenaire dans le soi et le bien-être avec l'échelle d'intégration des identités MULTIIS et l'échelle d'inclusion de l'autre dans le soi IOS. Les analyses ont été effectuées en trois étapes ; analyses préliminaires, analyses descriptives et corrélations, et évaluation de l'hypothèse proposée à l'aide d'analyses de médiation pour voir finalement si le modèle proposé et le modèle alternatif s'ajustaient aux données. Toutes nos analyses ont été effectuées à l'aide du *structural equation model* (SEM) et du *path analysis* avec le programme statistique *SPSS Amos*.

11. Résultats

11.1. *Analyses préliminaires*

Les analyses préliminaires indiquent que les données sont distribuées normalement. Dans un premier temps, les variables utilisées ont été révisées afin d'examiner l'exactitude de la saisie des données et les valeurs manquantes. En ce qui concerne la normalité des données, les scores de voussure et d'aplatissement des variables se situent tous entre +/- 3 (Byrne, 1996 ; Kline, 2005). De plus, aucune variable ne présente plus de 5% de données manquantes.

Finalement, les variables à l'étude ont été vérifiées afin de voir si elles contenaient des valeurs extrêmes et aucune donnée extrême univariée ou multivariée n'a été trouvée. Suite aux analyses préliminaires, 14 participants ont été enlevés car ils leur manquaient plus de 50% des réponses du questionnaire.

11.2. *Analyses descriptives et corrélations*

Les analyses descriptives des variables, moyennes et écart-types pour les 239 participants se retrouvent dans les tableaux suivants.

Tableau 1

Moyenne, écart-type, minimum et maximum pour l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTHS

Catégories	Moyenne	Écart-type	Min	Max
Catégorisation	3.47	1,56	1	7
Compartimentation	2.39	1,32	1	6,3
Intégration	4.55	1,47	1	7

Note. Réponse de 1 (pas du tout) à 7 (tout à fait)

Tableau 2

Moyenne, écart-type, minimum et maximum pour l'échelle d'intégration identitaire MULTIIS adaptée aux relations amoureuses

Catégories	Moyenne	Écart-type	Min	Max
Catégorisation	3,79	1,50	1	7
Compartimentation	2,31	1,36	1	6,8
Intégration	4,96	1,39	1	7

Note. Réponse de 1 (pas du tout) à 7 (tout à fait)

Tableau 3

Moyenne, écart-type, minimum et maximum pour les échelles d'inclusion de l'autre dans le soi IOS

Échelles d'inclusion	Moyenne	Écart-type	Min	Max
IOS Couple (1 item)	5,52	1,58	1	7
IOS Culture (1 item)	-0.73	0,14	-6	6

Note. Réponse de 1 à 7

Tableau 4

Moyenne, écart-type, minimum et maximum pour les échelles de bien-être (satisfaction de vie et bonheur durable)

Échelles de bien-être	Moyenne	Écart-type	Min	Max
Life satisfaction ₁	5,02	1,23	1,40	7
SA-DHS ₂	5,03	1,10	1,38	7

₁ Réponse de 1 (très faible) à 7 (très élevé)

₂ Réponse de 1 (fortement en désaccord) à 7 (fortement en accord)

Intégration de l'identité du partenaire dans le soi, satisfaction de vie et bonheur durable

Le tableau 5 présente les corrélations entre les scores d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi par catégorie, les scores d'intégration des identités culturelles par catégorie et les scores de bonheur durable et satisfaction de vie. Afin d'évaluer la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être, nous nous sommes basés sur le tableau des corrélations, qui montre que l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi est corrélée

positivement et modérément à la satisfaction de vie ($r = 0,30, p < 0,01$) ainsi qu'au bonheur durable ($r = 0,35, p < 0,01$). Dans un même ordre d'idée, la variable d'inclusion du partenaire dans le soi (IOS couple) est corrélée positivement et modérément à la satisfaction de vie ($r = 0,27, p < 0,01$) ainsi qu'au bonheur durable ($r = 0,39, p < 0,01$). Ces résultats semblent confirmer l'idée que plus l'identité du partenaire est intégrée dans le soi, plus l'individu ressent un plus grand niveau de bien-être.

Intégration des identités culturelles, satisfaction de vie et bonheur durable

Afin d'évaluer la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être, nous nous sommes basés sur le tableau des corrélations qui montre, selon l'échelle MULTIIS, que la variable d'intégration de l'identité culturelle n'est pas corrélée avec la satisfaction de vie et la perception du bonheur durable. Par ailleurs, la variable d'inclusion de l'identité culturelle dans le soi (IOS culture) est corrélée positivement et modérément à la satisfaction de vie ($r = 0,25, p < 0,01$) et au bonheur durable ($r = 0,27, p < 0,01$). Ces résultats semblent suggérer que, selon l'échelle d'inclusion de l'autre dans le soi, plus l'individu intègre la nouvelle identité culturelle, plus celui-ci ressent un plus grand niveau de bien-être.

Intégration des identités culturelles et intégration de l'identité du partenaire dans le soi

Nous avons trouvé une corrélation positive et modérée entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et l'intégration de l'identité culturelle ($r = 0,31, p < 0,01$). Il existe aussi une corrélation positive et modérée entre l'inclusion du partenaire dans le soi (IOS couple) et l'inclusion de l'identité culturelle dans le soi (IOS culture) ($r = 0,13, p < 0,05$). Ces résultats

semblent suggérer que, de façon générale, plus l'individu intègre la nouvelle identité culturelle, plus celui-ci intègre l'identité du partenaire dans le soi.

Tableau 5

Matrice de corrélations des scores des sous-échelles d'intégration des identités multiples, entre les scores d'inclusion de l'autre dans le soi (culture et couple) et les scores des échelles du bien-être

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Catégorisation (Culture)	--	.44**	.17**	.45**	.42**	.09	.25**	-.04	-.02	-.07
2. Compartiment. (Culture)		--	-.05	.28**	.66**	-.06	.09	-.09	-.08	-.16*
3. Intégration (Culture)			--	.17**	.01	.31**	.07	-.02	.06	.07
4. Catégorisation (Couple)				--	.38**	.13*	.08	-.03	.13	.11
5. Compartiment. (Couple)					--	-.14*	.07	-.19**	-.04	-.13*
6. Intégration (Couple)						--	-.05	.47**	.30**	.35**
7. IOS (Culture)							--	.13*	.25**	.27**
8. IOS (Couple)								--	.27**	.39**
9. Satisfaction de vie									--	.80**
10. Bonheur durable										--

* $p < .05$, ** $p < .01$, N = 239

11.3. Analyse principale (modèle proposé)

Afin de tester l'hypothèse proposée par notre étude (c.-à-d. que l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi agit comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être), une médiation statistique a été réalisée avec l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTIIS. D'abord, nous avons testé les variables *intégration de l'identité du*

partenaire dans le soi, intégration des identités culturelles et bien-être, ainsi que les effets de médiation entre celles-ci, en prenant comme variable médiatrice *l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi*. Pour ces analyses, nous avons utilisé la variable appelée *bien-être*, qui est le résultat de la moyenne de tous les items de l'échelle de satisfaction de vie et de l'échelle de bonheur durable.

Tel que présenté dans la figure 1, nous avons trouvé que la variable d'intégration de l'identité du partenaire agit à titre de médiateur complet entre la variable d'intégration des identités culturelles et la variable du bien-être. Plus particulièrement, la variable d'intégration des identités culturelles prédit indirectement et positivement la variable de bien-être de façon significative (estimation = 0,13, ES = 0,03, $p < 0,001$).

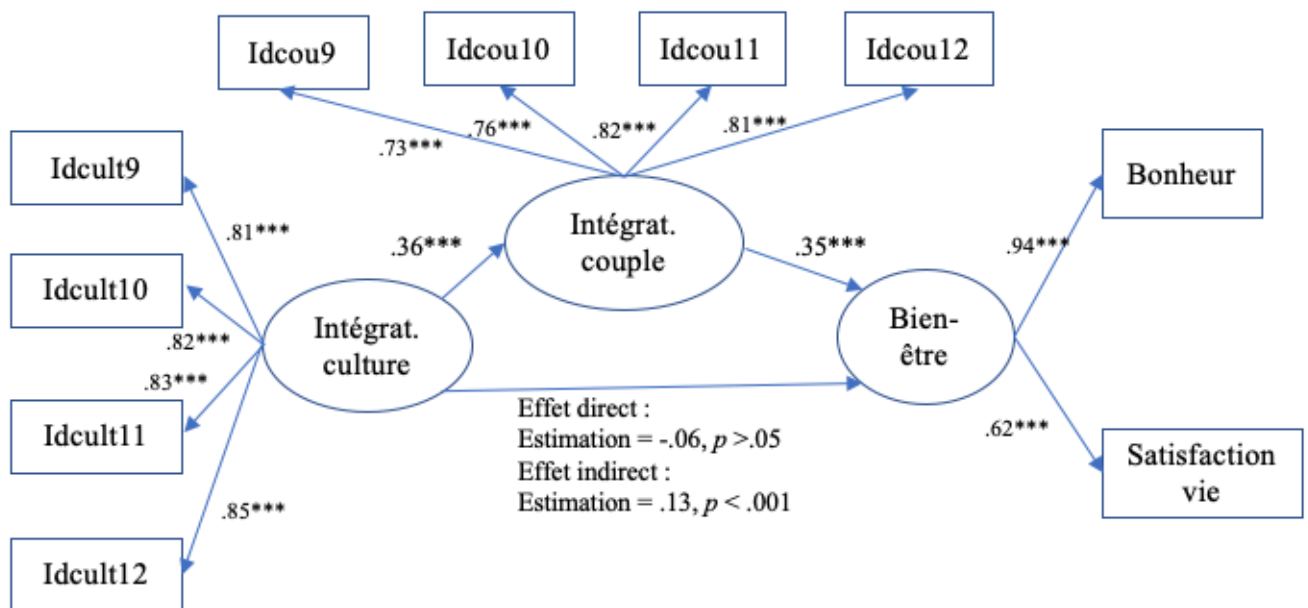
De plus, la variable d'intégration des identités culturelles ne prédisait pas directement la variable de bien-être de façon significative (estimation = -0,06, ES = 0,07, $p > 0,05$). En ce qui concerne l'adéquation du modèle de médiation proposé par notre étude, il présentait l'adéquation aux données suivante : $X^2 = 95,451$, $df = 36$, $p = 0,000$, CFI = 0,948, TLI = 0,934, RMSEA = 0,083, 90% CI [0,06 ; 0,10], $p < 0,000$.

Nos données nous indiquent que le modèle proposé par notre étude remplit toutes les conditions d'ajustement requises pour le considérer comme un modèle statistiquement acceptable et présente une adéquation optimale. Ces résultats confirment donc que l'intégration des identités culturelles prédit un meilleur bien-être, et ce, seulement par le biais d'une meilleure intégration de l'identité du partenaire dans le soi. Ainsi, l'intégration des identités culturelles prédit une plus grande intégration du partenaire dans le soi qui, par la suite, prédit un plus grand bien-être. Ces résultats nous aident à confirmer l'hypothèse proposée par notre étude, soit que l'intégration du

partenaire dans le soi est un médiateur de la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être.

Figure 1

Intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être avec l'échelle MULTHS



11.4. Analyse supplémentaire (modèle proposé)

Afin de confirmer de façon supplémentaire l'hypothèse proposée par notre étude (c.-à-d. que l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi agit comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité culturelle et le bien-être), une médiation statistique a été réalisée avec l'échelle d'inclusion de l'autre dans le soi IOS. Nous avons d'abord testé les variables *intégration du partenaire dans le soi*, *intégration de l'identité culturelle* et *bien-être*, ainsi que les effets de médiation entre celles-ci, en prenant comme variable médiatrice *l'intégration du partenaire dans*

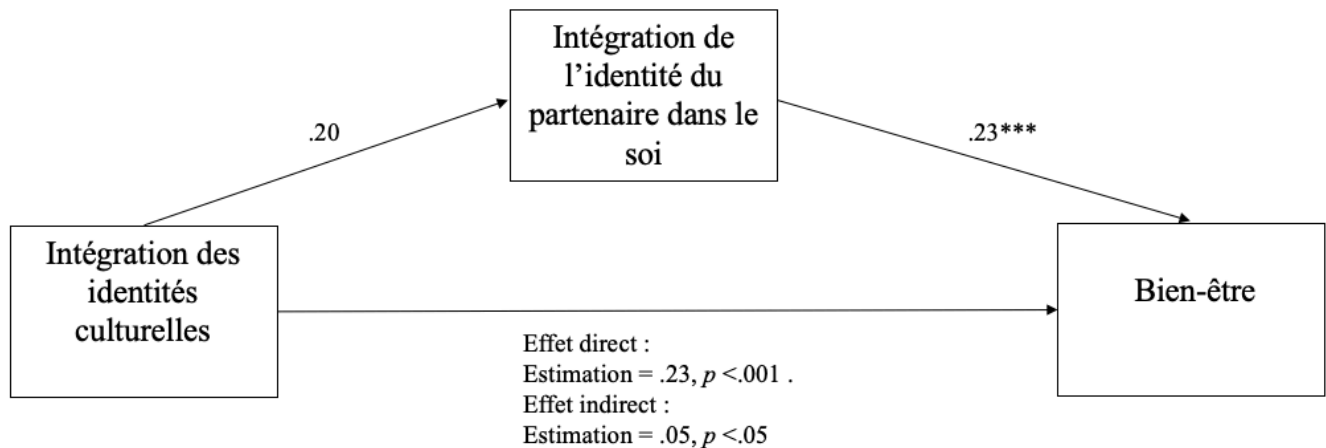
le soi. Pour ces analyses, nous avons utilisé la variable appelée *bien-être*, qui est le résultat de la moyenne de tous les items de l'échelle de satisfaction de vie et de l'échelle de bonheur durable. Également, nous avons utilisé la variable appelée *intégration de l'identité culturelle*, qui est un score de différence entre l'intégration avec la culture d'origine (question 1) et l'intégration avec la culture d'accueil (question 2). Un score plus élevé signifie une plus grande intégration de la culture d'accueil et un score plus faible signifie une plus grande intégration de la culture d'origine.

Tel que présenté dans la figure 2, nous avons trouvé que la variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi agit à titre de médiateur entre la variable d'intégration de l'identité culturelle dans le soi et la variable de bien-être. Plus particulièrement, la variable d'intégration de l'identité culturelle prédit indirectement et positivement la variable de bien-être de façon significative (estimation = 0,05, ES = 0,00, $p < 0,05$). Également, l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédit directement et positivement la variable de bien-être de façon significative (estimation = 0,23, ES = 0,09, $p < 0,001$). Le modèle qui teste de façon supplémentaire l'hypothèse proposée par notre étude présentait l'adéquation aux données suivante : $X^2 = 131,833$, $dl = 2$, $p = 0,000$.

Ces résultats semblent suggérer que l'intégration de l'identité culturelle dans le soi prédit un plus grand bien-être et que ce lien passe aussi par une plus grande intégration du partenaire dans le soi. Également, ces résultats nous aident à valider notre hypothèse, soit que l'intégration du partenaire dans le soi agit comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être.

Figure 2

L'intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être.



11.5. Modèle alternatif testé avec l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTIIS

Dans le but de vérifier la validité du modèle proposé par notre étude, nous avons inversé l'ordre des deux variables d'intégration identitaire, ceci afin de confirmer quelle était la relation la plus ajustée et cohérente entre l'intégration des identités culturelles, l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être. Ainsi, afin de tester un modèle alternatif (c.-à-d. que l'intégration des identités culturelles est un médiateur de la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être), une médiation statistique a été réalisée avec l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTIIS. D'abord, nous avons testé les variables *intégration des identités culturelles*, *intégration de l'identité du partenaire dans le soi* et *bien-être*, ainsi que les effets de médiation entre celles-ci, en prenant comme variable médiatrice *l'intégration de l'identité culturelle*. Pour ces analyses, nous avons utilisé la variable appelée *bien-*

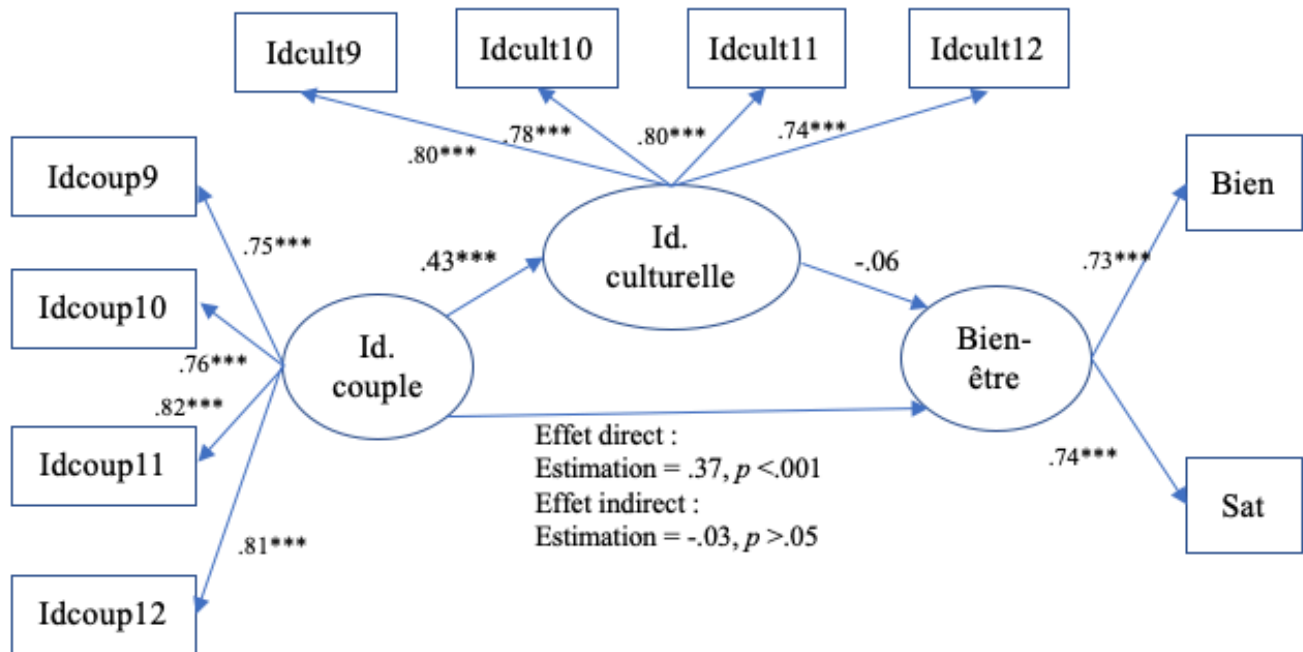
être, qui est le résultat de la moyenne de tous les items de l'échelle de satisfaction de vie et de l'échelle de bonheur durable.

Pour le modèle alternatif (voir figure 3), nous avons trouvé que la variable d'intégration des identités culturelles n'agit pas à titre de médiateur entre la variable d'intégration de l'identité du partenaire et la variable de bien-être. En effet, la variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi ne prédisait pas indirectement la variable de bien-être de façon significative (estimation = -0,03, ES = 0,03, $p > 0,05$). De plus, la variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédisait directement et positivement la variable de bien-être de façon significative (estimation = 0,37, ES = 0,08, $p < 0,001$). Ce modèle alternatif présentait une bonne adéquation aux données : $X^2 = 174,873$, $df = 38$, $p = 0,000$, CFI = 0,879, TLI = 0,857, RMSEA = 0,123, 90% CI [0,11 ; 0,14], $p < 0,000$.

Ces résultats semblent donc confirmer que l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédit un plus grand bien-être et que ce lien ne passe pas par l'intégration de l'identité culturelle. Ces résultats nous aident à infirmer notre modèle alternatif, soit que l'intégration des identités culturelles agit comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être.

Figure 3

Intégration des identités culturelles comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être, avec l'échelle MULTIIS



11.6. Modèle alternatif testé avec l'échelle d'inclusion de l'autre dans le soi IOS

Afin d'infirmer le modèle alternatif (c.-à-d. que l'intégration des identités culturelles est un médiateur de la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être), une médiation statistique a été réalisée avec l'échelle d'inclusion de l'autre dans le soi IOS. D'abord, nous avons testé les variables *inclusion de l'identité culturelle*, *inclusion du partenaire dans le soi* et *bien-être*, ainsi que les effets de médiation entre celles-ci, en prenant comme variable médiatrice *l'inclusion de l'identité culturelle*. Pour ces analyses, nous avons utilisé la variable appelée *bien-être*, qui est le résultat de la moyenne de tous les items de l'échelle de satisfaction de vie et de l'échelle de bonheur durable. Nous avons également utilisé la variable appelée *intégration de l'identité culturelle*, qui est un score de différence entre l'intégration avec la culture d'origine

(question 1) et l'intégration avec la culture d'accueil (question 2). Un score plus élevé signifie une plus grande intégration de la culture d'accueil et un score plus faible signifie une plus grande intégration de la culture d'origine.

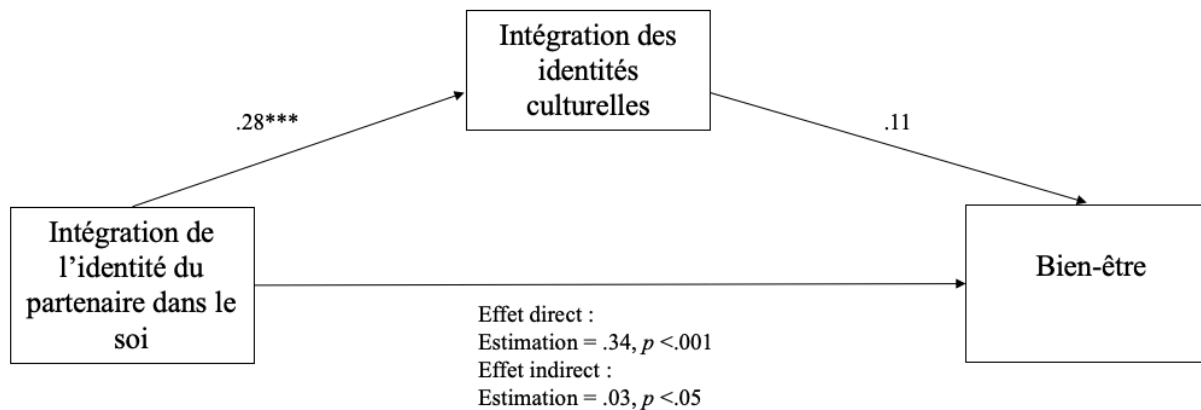
Tel que présenté dans la figure 4, la variable d'intégration de l'identité culturelle agit à titre de médiateur entre la variable d'inclusion de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être. Plus particulièrement, l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédit indirectement et positivement le bien-être (estimation = 0,03, ES = 0,02, $p < 0,05$) de façon significative.

Également, la variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédit directement et positivement le bien-être de façon significative (estimation = 0,34, ES = 0,07, $p < 0,001$). Concernant l'adéquation des données, le modèle alternatif présentait les données suivantes : $X^2 = 540,347$, dl = 2, $p = 0,000$. Selon ces résultats, la variable d'intégration de l'identité culturelle dans le soi agit à titre de médiateur dans la relation entre la variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et la variable de bien-être.

Ces résultats semblent également suggérer que l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédit un plus grand bien-être et ce, aussi par le biais d'une plus grande intégration des identités culturelles. En d'autres mots, l'intégration du partenaire dans le soi prédit une plus grande intégration des identités culturelles qui, à son tour, prédit un plus grand bien-être. Cependant, étant donné que le khi-carré du modèle qui teste l'hypothèse proposée par notre étude est plus petit que celui qui teste l'hypothèse du modèle alternatif (modèle 1 : $X^2 = 131,833$; modèle 2 : $X^2 = 540,347$), nous concluons que le modèle proposé par notre étude est plus fort, présente une meilleure adéquation aux données et est donc le modèle qui représente le mieux la réalité (Kass & Raftery, 1995).

Figure 4

Intégration des identités culturelles comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être, avec l'échelle IOS



Ces résultats ne nous aident donc à valider un modèle alternatif, soit que l'intégration des identités culturelles agit comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être.

12. Discussion

Cette étude visait à évaluer la relation entre l'intégration des identités culturelles, l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être chez des individus latino-américains dans une relation de couple ayant immigré au Canada. En accord avec des études antérieures sur l'intégration identitaire (Amiot et al., 2007 ; Benet-Martínez et al., 2002 ; Berry, 1997 ; Berry et Sam, 1997 ; Carpentier & de la Sablonnière, 2013 ; de la Sablonnière, Debrosse, & Benoit, 2010 ; Roccas et Brewer, 2002 ; Taylor, 1997, 2002 ; Taylor & de la Sablonnière, 2014 ; Usborne & de la Sablonnière, 2014 ; Yampolsky, Amiot, & de la Sablonnière, 2013), les

immigrants doivent intégrer leurs identités culturelles afin d'augmenter leur niveau de bien-être. Jusqu'ici, les études sur l'intégration identitaire culturelle avaient mis en évidence que c'est la capacité des individus à intégrer l'identité culturelle de leur nouveau pays qui est le facteur clé de leur bien-être psychologique. Néanmoins, ces études négligeaient ou suggéraient simplement que d'autres types d'intégration identitaire, comme celle de l'intégration de l'identité de l'autre dans le soi, pourraient aussi influencer le bien-être. Ainsi, l'importance de la relation de l'individu avec son ou sa partenaire lors de l'immigration a été négligée dans la littérature et on ne connaît pas le rôle de l'intégration identitaire du partenaire dans le soi sur le bien-être lorsque les individus dans une relation de couple s'adaptent à la nouvelle culture. De plus, on ne connaît pas la relation entre ces deux types d'intégration identitaire dans un contexte d'immigration ni le processus par lequel les immigrants en couple atteignent leur bien-être psychologique.

En ce qui concerne les immigrants latino-américains en couple, nous avons pu identifier, avec deux échelles différentes, que ce n'est pas seulement l'intégration des identités culturelles qui mène au bien-être et que ce processus n'est pas direct ni identique à ce que l'on voit dans la littérature. En accord avec des études antérieures sur l'intégration de l'autre dans le soi, une relation de couple étroite peut apporter des bénéfices tels qu'un plus haut niveau de bien-être subjectif (Lucas et al., 2003), un soutien social comme facteur de protection devant des situations de stress (Aron, Aron, Tudor, & Nelson, 1991 ; Acitelli, Rogers, & Knee, 1999 ; Akhtar, 1999 ; Badr, Accitelli, & Taylor, 2007, 2008 ; Falconier et al., 2013 ; Litwak & Messeri, 1989 ; Reid, Dalton, Laderoute, Doell, & Nguyen, 2007), une bonne santé mentale et une plus grande adaptation (Akhtar, 1999 ; Badr et al., 2007, 2008). En tenant compte de toutes ces études, nous avons pu identifier que, pour les immigrants en couple, l'intégration des identités culturelles doit passer par l'intégration de l'autre dans le soi afin d'augmenter leur niveau de bien-être. En d'autres mots, il

semble que l'intégration identitaire culturelle ne suffit pas et que l'intégration de l'autre dans le soi est une condition nécessaire et plus importante que nous le pensions pour les immigrants en couple avant qu'ils puissent augmenter leur niveau de bien-être.

Notre étude présente une importante contribution à littérature sur l'immigration, l'intégration des identités et le couple puisque celle-ci est la première, à notre connaissance, à rejoindre deux types d'intégration identitaire afin de démontrer quel est le processus par lequel les individus immigrants en couple augmentent leur niveau de bien-être. Ainsi, il nous paraît que les études sur l'intégration culturelle ont tendance à négliger l'importance de l'intégration identitaire de l'autre dans le soi et, inversement, les études sur l'intégration identitaire de l'autre dans le soi ont tendance à négliger l'importance de l'intégration culturelle. Notre étude démontre donc que non seulement l'intégration identitaire culturelle est essentielle au sentiment de bien-être, mais que l'intégration identitaire avec les autres l'est tout autant. De plus, cette recherche souligne et démontre l'importance de l'intégration identitaire de l'autre dans le soi sur le bien-être lorsque les individus s'adaptent à la nouvelle culture. En d'autres mots, le bien-être est une conséquence de la relation de l'individu avec son partenaire lors de leur processus d'intégration culturelle. Plus spécifiquement, cette recherche a démontré que l'intégration des identités culturelles favorise l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi qui, en retour, aura un impact positif sur le bien-être. Nous soulignons que, dans la littérature il est possible de trouver d'autres variables qui pourraient expliquer que certains individus arrivent à bien intégrer à la fois une identité culturelle et l'identité du partenaire dans le soi. Ainsi, Benet-Martínez et Haritatos (2005), suggèrent qu'il y a des différences individuelles qui pourraient expliquer que certains individus arrivent à bien intégrer une nouvelle identité culturelle. Par exemple, il est probable que la perception des identités comme étant proches et non conflictuelles soit facilitée par l'ouverture à l'expérience (c.-à-d. la

tolérance et l'intérêt pour les nouvelles valeurs et les modes de vie différents) et la stabilité émotionnelle (c.-à-d. la résilience et la flexibilité). Ainsi, selon ces auteurs, l'ouverture semble particulièrement importante car les individus rigides et fermés à de nouvelles expériences sont plus susceptibles de compartimenter les identités, de se sentir stressés par rapport à leurs capacités linguistiques et d'être moins compétents sur le plan biculturel. Il est donc très probable que les personnes ouvertes et stables émotionnellement seraient aussi plus ouvertes et susceptibles à intégrer leur partenaire dans le soi. En effet, les personnes plus ouvertes d'esprit et résilientes ou flexibles semblent être plus propices à s'intégrer dans les passe-temps de leurs partenaires ou à se sentir concernés par leur style de vie et le partager. Également, les personnes qui ont tendance à se sentir vulnérables et anxieuses sont plus susceptibles de percevoir un conflit entre leurs identités et d'éprouver un stress dans le domaine linguistique, interpersonnel et interculturel. D'autres traits de personnalité tels que l'extroversion (c.-à-d. la sociabilité et l'expressivité) et l'agréabilité (c.-à-d. l'empathie et la chaleur) sont susceptibles de jouer également un rôle dans l'intégration des identités bien que l'impact de ces derniers soit moins clair dans son modèle théorique. Bref, l'ouverture et la stabilité émotionnelle semblent être des traits pouvant expliquer de façon importante la covariation de l'intégration culturelle et du partenaire.

Il est à noter également que l'utilisation de deux mesures d'intégration identitaire différentes constitue un point fort de notre recherche puisque l'on a pu corroborer et valider les résultats obtenus, mais est également l'un de ses points faibles. Ainsi, nous recommandons l'utilisation d'autres échelles qui puissent mesurer l'intégration identitaire et l'intégration de l'autre dans le soi avec une plus grande quantité d'items continus et non catégoriels comme c'est le cas de l'échelle d'intégration de l'autre dans le soi IOS. L'utilisation d'une échelle différente à celle-ci aurait pu enrichir nos résultats quant à l'adéquation des données et à l'ajustement au

modèle. De plus, nous relevons des limites associées aux scores de différence utilisés dans notre étude. En effet, les scores de différence présentent de nombreux problèmes méthodologiques potentiels, notamment une fidélité réduite, une ambiguïté, des effets confondus, des contraintes non testées et une réduction dimensionnelle. Ainsi, nous aurions pu émettre des conclusions moins limitées avec d'autres méthodes telles que la « *Response Surface Analysis* » (Shanock et al., 2010). Par exemple, cette méthode aurait pu nous indiquer si différents niveaux de similarité ou de différence entre les scores d'identification à la culture d'accueil et à celle d'origine ont le même effet sur nos autres variables.

Concernant nos 14 participants avec des données manquantes, le résultat du test MCAR de Little suggère que les données manquantes ne le sont pas à cause du hasard : $\chi^2(1402, N = 253) = 1558.918, p = .002$. Cela indique que l'on ne pouvait pas retirer de l'analyse les participants qui avaient des données manquantes. Nous avons donc estimé ces données en utilisant le maximum de vraisemblance à information complète (Full Information Maximum Likelihood; FIML). Celle-ci est l'une des méthodes de pointe pour analyser des données dont certaines manquent. Ainsi, les analyses principales ont été réalisées à nouveau sur AMOS en indiquant au programme d'utiliser le maximum de vraisemblance à information complète (FIML). Ceci, pour voir si ces 14 participants non inclus pouvaient représenter des différences dans nos résultats. Finalement, nous avons démontré qu'avec ou sans les 14 participants, les patrons des résultats ne changent pas.

Concernant l'hypothèse proposée par notre étude (c.-à-d. que l'intégration du partenaire dans le soi agit comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être) et testée avec l'échelle d'intégration des identités culturelles (MULTIIS), celle-ci a été confirmée. Il est à noter qu'afin d'assurer la stabilité des résultats de notre recherche, nous avons eu recours à des analyses supplémentaires. Ces analyses, testées avec l'échelle d'inclusion de

l'autre dans le soi (IOS) nous ont permis de corroborer les résultats obtenus et de confirmer l'hypothèse proposée par notre étude. Globalement, les résultats nous indiquent que le modèle prédictif du bien-être ayant l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur est le plus fort et représentatif de nos données. En effet, dans deux des mesures utilisées, il s'agissait du modèle avec la meilleure adéquation. Tel que cela a été démontré dans la littérature, l'intégration des identités culturelles chez le migrant favorise un plus grand bien-être psychologique (Amiot et al., 2007 ; Benet-Martínez et al., 2002 ; Berry, 1997 ; Berry et Sam, 1997 ; Carpentier & de la Sablonnière, 2013 ; de la Sablonnière, Debrosse, & Benoit, 2010 ; Roccas et Brewer, 2002 ; Taylor, 1997, 2002 ; Taylor & de la Sablonnière, 2014 ; Usborne & de la Sablonnière, 2014 ; Yampolsky, Amiot, & de la Sablonnière, 2013). Cependant, dans le cas des couples, ce processus semble être plus complexe. En effet, chez les immigrants en couple, il ne s'agit pas seulement d'intégrer les identités culturelles ; il s'agit également d'un processus d'intégration culturelle où l'homme et la femme doivent aussi intégrer les nouvelles particularités du soi de l'autre. Ainsi, les multiples transformations liées à l'immigration mènent inévitablement à des changements identitaires à l'intérieur du couple que les partenaires doivent intégrer et auxquels ils doivent s'ajuster afin d'atteindre un certain niveau de bien-être. Plus particulièrement, nos données révèlent que plus un individu intègre ses identités culturelles, plus il intégrera l'identité de son partenaire dans le soi, ce qui l'amènera à ressentir plus de bien-être.

Toutefois, notre recherche a voulu évaluer s'il était possible de concevoir que l'intégration de l'identité de l'autre dans le soi pourrait amener du bien-être par le biais de l'intégration des identités culturelles, sujet à propos duquel la littérature fait défaut. Nous avons cependant exploré ce point en supposant que l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi chez l'immigrant permettrait d'atténuer les réactions négatives face aux différents stressors induits par le processus

d'immigration (p. ex. barrières linguistiques et chômage). De même, le fait de compter sur le soutien de son partenaire pour mieux affronter les situations nouvelles pourrait lui permettre une plus grande intégration de la nouvelle culture. Cette résilience face au stress favoriserait, à son tour, l'insertion de l'immigrant dans le pays d'accueil et celui-ci se sentirait plus apte à s'adapter à la nouvelle culture et à augmenter les contacts avec la société d'accueil, ce qui l'amènerait finalement à ressentir plus de bien-être. Cependant, les résultats de nos analyses ne corroborent pas cette information. Effectivement, les résultats de nos analyses de notre modèle alternatif, où nos deux variables d'intégration ont été inversées, nous montrent que l'intégration des identités culturelles n'est pas un médiateur de la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être. Ces analyses nous ont finalement permis de confirmer de façon stable que le modèle proposé par notre étude était plus fort et cohérent statistiquement.

Le fait que le genre et l'orientation sexuelle des participants n'aient pas été documentés représente une limite à notre étude. Il serait intéressant de pouvoir contraster nos résultats avec de futures recherches qui se centreraient également sur les deux types d'intégration identitaire, mais avec des dyades, afin d'évaluer les différences entre les hommes et les femmes à l'intérieur du couple, que celui-ci soit hétérosexuel ou homosexuel. Selon Regalia et Giuliani (2014), ces différences de genre ne sont pas rares et pourraient être liées à divers domaines de la vie (valeurs culturelles, pratiques, comportements). Ces résultats pourraient apporter plus de richesse à ce que l'on connaît déjà sur la relation des immigrants en couple avec l'intégration des identités culturelles, l'intégration de l'autre dans le soi et le bien-être. De plus, les résultats du présent essai doctoral ne doivent pas être généralisés à l'ensemble de la population. En effet, un grand nombre de couples, même immigrants, sont composés de personnes ne s'identifiant ni aux hommes ni aux femmes (n'étant donc pas cis-genre) et qui ne sont pas dans une relation hétérosexuelle. La

différence entre les couples hétérosexuels et homosexuels n'est pas claire dans nos résultats. Ceux-ci doivent donc être contextualisés aux couples sans tenir compte du genre et de l'orientation sexuelle. Nous soulignons également que, notre étude ayant été faite seulement avec des individus en couple, il ne nous est pas possible de nous prononcer sur ce qui pourrait advenir avec des individus célibataires. Ainsi, notre modèle est limité à cet égard et ne peut pas prédire si les célibataires peuvent intégrer une nouvelle culture car ils n'ont pas de partenaire à intégrer. Cependant, si l'on suit des auteurs comme Aron, Aron, Tudor, & Nelson (1992), il serait possible de penser que, pour les individus célibataires, la relation avec d'autres proches (tels que les amis, les parents, les collègues, etc.) pourrait agir comme variable médiatrice entre l'intégration culturelle et le bien-être. Des implications pratiques devraient prendre en compte les différents couples qui entrent en contact avec les processus d'immigration (Singh & Dutta, 2010). En fait, nous pensons que notre recherche a des atouts importants et des résultats intéressants qui pourraient avoir des implications pratiques pour les interventions de couple dans l'enrichissement communautaire et les programmes d'intégration culturelle afin de soutenir la continuité de l'identité familiale et de couple (Cigoli & Scabini, 2006) et de promouvoir le bien-être des membres de couples immigrants. Au niveau des implications cliniques, notre recherche peut apporter une vision plus ample sur l'intervention avec des couples immigrants. Ainsi, lors de cette étude, nous comprenons la grande importance du travail thérapeutique mis sur l'intégration culturelle des immigrants afin qu'ils puissent s'adapter aux changements identitaires de leur partenaire et atteindre un plus grand bien-être. Avec l'augmentation des flux migratoires et du regroupement familial au Canada, la communauté scientifique devrait continuer d'étudier les processus d'acculturation aux niveaux individuel et du couple pour comprendre les transformations

au sein de la famille et comprendre comment l'acculturation des hommes et des femmes a des répercussions aux niveaux générationnel, culturel et social (Fine & Fincham, 2013).

13. Conclusion

L'immigration est devenue l'une des questions les plus préoccupantes dans les sociétés les plus développées de la planète au 21^e siècle (OIM, 2019). Le contexte social canadien actuel nous conduit à accorder une attention particulière à la réalité de la population immigrante et en particulier celle des couples et des familles.

Peu de situations sont aussi marquantes dans la vie d'un être humain que le passage d'une culture à une autre. L'immigration dans un nouveau pays implique que les nouveaux arrivants s'adaptent à un nouvel environnement différent de leur société d'origine (Benabdallah & Jolibert, 2013 ; Goyer, 2011 ; Kanouté, 2002). Ainsi, le contact avec la nouvelle culture et le besoin de s'y adapter peuvent générer des changements identitaires importants chez les individus.

En conclusion, la présente recherche est la première, à notre connaissance, à avoir réuni deux types d'intégration identitaire afin de démontrer le processus par lequel les couples immigrants au Canada atteindront le bien-être. Elle a entre autres permis de montrer que l'expérience d'immigration a des effets sur les individus, mais aussi sur leurs identités et que ces effets ont des conséquences sur leur bien-être. Plus spécifiquement, notre étude démontre que plus un individu intègre ses identités culturelles, plus il intégrera l'identité de son partenaire dans le soi, ce qui l'amènera à ressentir plus de bien-être. En effet, à partir de cette étude, nous pouvons confirmer que la nouvelle culture a une importance significative sur les changements dans les rapports avec les autres, et ce, tout au long de l'adaptation des partenaires à celle-ci. De plus, cette adaptation aurait des conséquences sur le bien-être de chaque individu au sein du couple. Il serait

intéressant de continuer à étudier ces changements identitaires en les particularisant davantage selon les contextes, les groupes ethniques, les différences individuelles et les variables psychosociales.

Références

- Acitelli, L., Rogers, S., & Knee, R. (1999). The role of identity in the link between relationship thinking and relationship satisfaction. *Journal of Social and Personal Relationships*, *16*(5), 591-618. <https://doi.org/10.1177/0265407599165003>
- Akhtar, S. (1999). *Immigration and identity : Turmoil, treatment, and transformation*. (1^{ière} éd.). Rowman and Littlefield.
- Amiot, C. E., de la Sablonnière, R., Terry, D. J., & Smith, J. R. (2007). Integration of social identities in the self: Toward a cognitive-developmental model. *Personality and Social Psychology Review*, *11*(4), 364-388. <https://doi.org/10.1177/1088868307304091>
- Antonovsky, A. (1979). *Health, stress and coping: New perspectives on mental health and physical well-being*. Jossey-Bass.
- Antonovsky, A. (1993). The structure and properties of the sense of Coherence Scale. *Social Science and Medicine*, *36*(6), 725-733.
- Armenta, C., Sánchez, R., & Díaz, R. (2014). Efectos de la cultura sobre las estrategias de mantenimiento y satisfacción Marital. *Acta de Investigación Psicológica*, *4*(2), 1572-1584. [https://doi.org/10.1016/S2007-4719\(14\)70394-1](https://doi.org/10.1016/S2007-4719(14)70394-1).
- Aron, A., Aron, E. N., Tudor, M., & Nelson, G. (1991). Close relationships as including other in the self. *Journal of Personality and Social Psychology*, *60*(2), 241-253. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.60.2.241>
- Aron, A., Aron, E. N., Tudor, M. & Nelson, G. (1991). Close relationships as including other in the self. *Journal of Personality and Social Psychology*, *60*(2), 241-253.

- Aron, A., & McLaughlin-Volpe, T. (2001). Including others in the self: Extensions to own and partner's group memberships. Dans C. Sedikides & M. B. Brewer (dir.), *Individual self, relational self, collective self* (pp. 89–108). Psychology Press.
- Badr, H., Acitelli, L., & Taylor, C. (2008). Does talking about their relationship affect couples' marital and psychological adjustment to lung cancer? *Journal of Cancer Survivorship*, 2(1). <https://doi.org/10.1007/s11764-008-0044-3>
- Baldwin, T. (1991). The identity theory of truth. *Mind*, 100(1), 35-52.
- Bamberg, M. (2011). Who am I? Narration and its contribution to self and identity. *Theory & Psychology*, 21(1), 3-24. <https://doi.org/10.1177/0959354309355852>
- Baumeister, R. F., & Tice, D. M. (1990). Self-esteem and responses to success and failure, subsequent performance and intrinsic motivation. *Journal of Personality*, 53(3), 450-467. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.1985.tb00376.x>
- Benabdallah, M., & Jolibert, A. (2013). *L'acculturation: l'influence de la sous culture d'origine*. INSEEC Research.
- Benet-Martinez, V., Leu, J., Lee, F., & Morris, M. W. (2002). Negotiating biculturalism: Cultural frame switching in biculturals with oppositional versus compatible cultural identities. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 33(5), 492-516. <https://doi.org/10.1177/0022022102033005005>
- Benet-Martinez, V., & Haritatos, J. (2005). Bicultural identity integration (BII): Components and psychosocial antecedents. *Journal of Personality*, 73(4), 1015-1050. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2005.00337.x>
- Berry, J. W. (1980). Acculturation as varieties of adaptation. Dans A. Padilla (dir.), *Acculturation: Theory, models and some new findings* (pp. 9-25). Westview.

- Berry, J. W. (1997). Immigration, acculturation and adaptation. *Applied Psychology: An International Review*, 46, 5-68. <https://doi.org/10.1111/j.1464-0597.1997.tb01087.x>
- Berry, J. W. (2006b). Stress perspectives on acculturation. Dans D.L. Sam et J.W. Berry. (dir.), *The Cambridge handbook of acculturation psychology* (pp. 43-57). Cambridge University Press,
- Bhugra, D., & Becker, M. A. (2005). Migration, cultural bereavement and cultural identity. *World psychiatry: official journal of the World Psychiatric Association (WPA)*, 4(1), 18–24.
- Blais, M., Vallerand, R., Pelletier, L., & Brière, N. (1989). L'échelle de satisfaction de vie : Validation canadienne-française du « Satisfaction with Life Scale ». *Revue canadienne des sciences et du comportement*, 21(2), 210–223. <https://doi.org/10.1037/h0079854>
- Boudreault, P-W., & Jeffrey, D. (2007). *Identités en errance : Multi-identité, territoire impermanent et être social*. Les presses de l'Université de Laval.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <http://dx.doi.org/10.1191/1478088706qp063a>
- Bucur, R. (2006). Les ruptures, un des dangers de la migration. *Pandora: revue d'études hispaniques*, 6, 229-237.
- Campbell, J. D. (1986). Similarity and uniqueness: The effects of attribute type, relevance, and individual differences in self-esteem and depression. *Journal of Personality and Social Psychology*, 50(2), 281-294. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.50.2.281>
- Camilleri, C. (1999). Stratégies identitaires : les voies de la complexification, Dans M.-A. Hily & M.-L. Lefebvre (dir.), *Identité collective et altérité. Diversité des espaces /spécificité des pratiques* (pp. 197 -211). L'Harmattan.

- Canadian Mental Health Association - Ontario (2010). *Immigrant and refugees*.
www.ontario.cmha.ca/about_mental_health.asp?CID=23054
- Cárdenas, D. & de la Sablonnière, R. (2017). Understanding the relation between participating in the new culture and identification: Two studies with Latin American immigrants. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 48(6), 854-873.
<https://doi.org/10.1177/0022022117709983>
- Carpentier, J., & de la Sablonnière, R. (2013). Identity profiles and well-being of multicultural immigrants: the case of Canadian immigrants living in Quebec. *Frontiers in psychology*, 4, 80. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2013.00080>
- Chaponnière, M. (1993). Les valeurs dites féminines et masculines dans la presse féminine suisse romande. Dans M Chaponnière, P. Schulz, E. Balmas, G. Bezzola-Romano & S. Voélin (dir.), *Les valeurs dites féminines et masculines et leur impact sur la vie sociale et professionnelle des femmes* (pp. 143-175). L'Âge d'Homme.
- Cigoli, V., & Scabini, E. (2006). *Family identity: Ties, symbols and transitions*. Mahwah, NJ, USA: Lawrence Erlbaum Associates.
- Codol, J. P. (1981). Une approche cognitive du sentiment d'identité. *Information sur les sciences sociales*, 20(1), 111-136.
- Cohen-Scali, V. & Moliner, P. (2008). Représentations sociales et identité : de relations complexes et multiples. *Identités & orientations-2*, 37(4), 465-482.
- Commission Canadienne pour l'UNESCO -CCUNESCO- (2019). *Accueillir les immigrants et les réfugiés au Canada : le rôle des municipalités. Guide pratique pour des municipalités inclusives au Canada et ailleurs dans le monde*.

- de la Sablonnière, Debrose R., Benoit, S. (2010). Comparaison de trois conceptualisations de l'intégration identitaire : Une étude auprès d'immigrants québécois. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 4(88). <https://doi.org/10.3917/cips.088.0661>
- de la Sablonnière, R., Amiot, C. E., Cárdenas, D., Sadykova, N., Gorborukova, G. L., & Huberdeau, M. E. (2016). Testing the subtractive pattern of cultural identification. *European Journal of Social Psychology*, 46(4), 441-454. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2178>
- de la Sablonnière, R., Stawski, M., Gorborukova, G., & Taylor, D. (2018). When « Who are we » determines « Who am I »: The role of cultural identity clarity for personal identity clarity, relational identity clarity and esteem. In press.
- Christiansen, C. H. (1999). Defining lives: Occupation as identity: An essay on competence, coherence, and the creation of meaning. *American Journal of Occupational Therapy*, 53, 547-558. <https://doi.org/10.5014/ajot.53.6.547>
- Díaz-Loving, R. (2011). Current mesoamerican couples: Cultural heritage; families in transition; sustainable relationships. *Acta de Investigación Psicológica*, 1(2), 330-251.
- Diener, E., Oishi, S., & Lucas, R. (2002). Personality, culture, and subjective well-being: Emotional and cognitive evaluations of life. *Annual Review of Psychology*, 54, 403-25.
- Dorais, L. (2004). La construction de l'identité. *Erudit*, 1-11.
- Dubar, C. (2006). *L'expérience sociologique*. Belin.
- Dumora, B., Aisenson, D., Aisenson, G., Cohen-Scali, V., & Pouyau, J. (2011). Les perspectives contextuelles de l'identité. *L'orientation scolaire et professionnelle : Identités & orientations-1*, 37(3), 387-411. <https://doi.org/10.4000/osp.1737>
- Erikson, E. H. (1968). *Identity: Youth and crisis*. Norton.

- Erikson, E. H. (1974). *Dimensions of a new identity*. Norton.
- Falconier, M., Nussbeck, F., & Bodenmann, G. (2013). Immigration stress and relationship satisfaction in Latino couples: The role of dyadic coping. *Journal of Social and Clinical Psychology, 32*(8), 813-843. <https://doi.org/10.1521/jscp.2013.32.8.813>
- Fine, M. A., & Fincham, F. D. (2013). *Handbook of family theories: A content-based approach*. New York, NY, USA: Routledge.
- Ghadiri, D. P. (2014). Quand le changement menace l'identité. *Gestion, 1*(39). <https://doi.org/10.3917/riges.391.0038>
- Glenn, N. D., & Weaver, C. N. (1981). The contribution of marital happiness to global happiness. *Journal of Marriage and the Family, 43*, 161-168.
- Gouvernement du Canada (2018). *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration*. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/rapport-annuel-parlement-immigration-2018/rapport.html#immigration1>
- Goyer, G. (2011). Une réalité vécue pour l'homme immigrant. Mémoire de maîtrise inédite. Informations prises à partir du document : Forgues, A., Goyer, G., Nault-Cloutier, A., Racicot-Lanoué, F. (2010). Le traversier : un groupe de support pour hommes immigrants. Cours SES- 733, Université de Sherbrooke, novembre 2010, 58p.
- Haritatos, J. & Benet-Martínez, V. (2002). Bicultural identities: The interface of cultural, personality, and socio-cognitive processes. *Journal of Research in Personality, 36*(6), 598-606. [https://doi.org/10.1016/S0092-6566\(02\)00510-X](https://doi.org/10.1016/S0092-6566(02)00510-X)
- Hernández, S. (2007). *Les hommes immigrants et leur vécu familial: impact de l'immigration et intervention*. Centre de Santé et des Services Sociaux de la Montagne. Montréal.

- Holmes, T., & Rahe, R. (1967). The social readjustment rating scale. *Journal of Psychosomatic Research, 11*, 213–218.
- Huberdeau, M.-E., Cárdenas, D., & de la Sablonnière, R. (2016). Writing about conflicting identities: A concrete strategy facilitating well-being and identity integration. Wiley-Blackwell. Manuscript submitted for publication.
- Huynh, Q., Nguyen, A., & Benet-Martínez, V. (2011). Bicultural identity integration. Dans S. J. Schwartz, K. Luyckx & V. L. Vignoles (dir.), *Handbook of identity theory and research* (pp. 827-842). Springer New York.
- Joel, S., Eastwick, P., Allison, C., Arriaga, X., Baker, Z., Bar-Kalifa, E.,...Wolf, S. (2020). Machine learning uncovers the most robust self-report predictors of relationship quality across 43 longitudinal couples studies. *Proceedings of the National Academy of Sciences, 117*(32), 19061-19071. [https : www.pnas.org/cgi/doi/10.1073/pnas.1917036117](https://www.pnas.org/cgi/doi/10.1073/pnas.1917036117).
- Josselson, R. & Harway, M. (2012). *Navigating multiples identities: Race, gender, culture, nationality, and roles*. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199732074.001.0001>
- Kanouté, F. (2002). Profils d'acculturation d'élèves issus de l'immigration récente à Montréal. *Revue des sciences de l'éducation, 28*(1), 171-190.
- Kass R., Raftery A. (1995). Bayes Factors. *Journal of the American Statistical Association, 90*, 773–795.
- Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2006). *Dyadic data analysis*. Guilford.
- Kifer, R. A. (2008). An integrative view of the concept of well-being. *Holistic Nursing Practice, 22*(5), 244–252. <https://doi.org/10.1097/01.HNP.0000334915.16186.b2>
- Kiecolt-Glaser, J. K., & Newton, T. L. (2001). Marriage and health: His and hers. *Psychological Bulletin, 127*(4), 472-503. <https://doi.org/10.1037//0033-2909.127.4.472>

- Kirmayer, L. J., Dandeneau, S., Marshall, E., Phillips, M. K., & Williamson, K. J. (2012). Toward an ecology of stories: Indigenous perspectives on resilience. Dans M. Ungar (dir.), *The social ecology of resilience* (pp. 399-414). Springer.
- Korotkov, D. L. (1998). The sense of coherence: Making sense out of chaos. Dans P.T. Wong & P.S. Fry (dir.). *The human quest for meaning: A handbook of psychological research and clinical applications* (pp. 51-70). Erlbaum.
- LaFromboise, T., Coleman, H., & Gerton, J. (1993). Psychological impact of biculturalism: Evidence and theory. *Psychological Bulletin*, *114*(3), 395-412. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.114.3.395>.
- Lydon, J., & Zanna, M. (1990). Commitment in the face of adversity: A value-affirmation approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, *58*(6), 1040-1047. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.58.6.1040>
- Litwak, E., & Messeri, P. (1989). Organizational theory, social supports, and mortality rates: A theoretical convergence. *American Sociological Review*, *54*(1), 49-66.
- Lucas, R. E., Clark, A. E., Georgellis, Y., & Diener, E. (2003). Reexamining adaptation and the set point model of happiness: Reactions to changes in marital status. *Journal of Personality and Social Psychology*, *84*(3), 527-539. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.84.3.527>
- Markus, H. R. (1977). Self-schemata and processing information about the self. *Journal of personality and social psychology*, *35*(2), 63-78.
- McConnell, A. (2011). The multiple self-aspects framework: Self-concept representation and its implications. *Personality and Social Psychology Review*, *15*(1), 3-27. <https://doi.org/10.1177/1088868310371101>

- MacInnis, D. J., Park, W. P., & Priester, J. R. (2015). *Handbook of brand relationships*. (2^e éd.). Routledge.
- MacKinnon, D., Fairchild, A., & Fritz, M. (2007). Mediation analysis. *Annual Review of Psychology*, 58, 593-614.
- Malewska Peyre, M. (1989). La notion d'identité et les stratégies identitaires. *Les amis des Sèvres*, 125, 83-93.
- Markus, H. R., & Kitayama, S. (1991). Culture and self : implications for cognition, emotion, and motivation. *Psychological Review*, 98(2), 224-253.
- Massé, R., Poulin, C., Dassa, C., Lambert, J., Bélair, S., & Battaglini, M. (1998). Élaboration et validation d'un outil de mesure du bien-être psychologique : l'ÉMMBEP. *Revue Canadienne de Santé Publique*, 89(5), 352-357.
- Meléndez, J., Aleixandre, M., & Sáez, N. (1993). Análisis de la evolución de la satisfacción marital durante el período de la edad adulta y tercera edad. *International Conference of Psychological Intervention and Human Development: Educational and Community Intervention*.
- Neisser, U. (1993). *Emory symposia in cognition, 5. The perceived self: Ecological and interpersonal sources of self-knowledge*. Cambridge University Press.
- Organisation internationale pour les migrations (2019). *Nombre total de migrants internationaux (milieu de l'année) 2019*. https://migrationdataportal.org/fr/data?i=stock_abs_&t=2019
- Oyserman, D. (2001). Self-concept and identity. Dans A. Tesser & N. Schwarz, *The Blackwell Handbook of Social Psychology* (pp. 499-517). Blackwell.
- Oyserman, D., Elmore, K., & Smith, G. (2012). Self, self-concept, and identity. Dans M. R. Leary & J. P. Tangney (dir.), *Handbook of self and identity* (2^e éd., pp. 69-104). The Guilford

- Press.
- Phinney, J. S., & Devich-Navarro, M. (1997). Variations in bicultural identification among African-American and Mexican-American adolescents. *Journal of Research on Adolescence*, 7(1), 3-32. https://doi.org/10.1207/s15327795jra0701_2
- Phinney, J. S., Horenczyk, G., Liebkind, K., & Vedder, P. (2001). Ethnic identity, immigration, and well-being: An interactional perspective. *Journal of Social Issues*, 57(3), 493-510. <https://doi.org/10.1111/0022-4537.00225>
- Plante, I., de la Sablonnière, R., Aronson, J. M., & Théorêt, M. (2013). Gender stereotype endorsement and achievement-related outcomes: The role of competence beliefs and task values. *Contemporary Educational Psychology*, 38(3), 225-235. <https://doi.org/10.1016/j.cedpsych.2013.03.004>
- Pumariega, A.-J., Rothe, E. & Pumariega, J.-B. (2005). Mental Health of Immigrants and Refugees. *Community Mental Health Journal*, 41(5), 581-597 <https://doi.org/10.1007/s10597-005-6363-1>
- Reid, D. W., Dalton, E. J., Laderoute, K., Doell, F. K., & Nguyen, T. (2007). Therapeutically induced changes in couple identity: The role of we-ness and Interpersonal processing in relationship satisfaction. *Genetic, Social, and General Psychology Monographs*, 132(3), 241-284. <https://doi.org/10.3200/MONO.132.3.241-288>
- Regalia, C., & Giuliani, C. (2014). Così lontani così vicini. La prospettiva psico-sociale nello studio delle famiglie migranti. In CISF (Ed.), *Le famiglie di fronte alle sfide dell'immigrazione*, 153-179. Trento, Italy: Erickson.
- Ricœur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Le Seuil.
- Roccas, S. & Brewer, M. (2002). Social Identity Complexity. *Personality and Social Psychology*

- Review*, 6(2), 88-106.
- Sam, D. & Berry, J. (1995). Acculturative stress among young immigrants in Norway. *Scandinavian Journal of Psychology*, 36(1), 10-24. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9450.1995.tb00964.x>
- Sam, D. & Berry, J. (2006). *The Cambridge handbook of acculturation psychology*. Cambridge University Press.
- Schwartz, S. J., Luyckx, K., & Vignoles, V. L. (2011). *Handbook of identity theory and research*. Springer.
- Shanock, L., Baran, B., Gentry, W., Pattinson, S., & Heggstad, E. (2010). Polynomial Regression with Response Surface Analysis: A Powerful Approach for Examining Moderation and Overcoming Limitations of Difference Scores. *J Bus Psychol* 25, 543–554. <https://doi.org/10.1007/s10869-010-9183-4>
- Sharma, S., & Sharma, M. (2010). Self, social identity and psychological well-being. *Psychological Studies*, 55(2), 118-136. <https://doi.org/10.1007/s12646-010-0011-8>
- Singh, R., & Dutta, S. (2010). *“Race” and culture: Tools, technique and trainings: A manual for professionals*. London, United Kingdom: Karnac.
- Statistique Canada (2017). *Population des immigrants au Canada lors du recensement de 2016*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2017028-fra.htm>
- Tajfel, H. (1970). Experiments in intergroup discrimination. *Scientific American*, 223, 96-102. <https://doi.org/10.1038/scientificamerican1170-96>
- Taylor, D. M. (1997). The quest for collective identity: the plight of disadvantage ethnic minorities. *Canadian psychology*, 38(3), 174-190. <https://doi.org/10.1037/0708-5591.38.3.174>
- Taylor, D. M. (2002). *The quest for identity: From minority groups to generation Xers*. Praeger.

- Taylor, D.M. & de la Sablonnière, R. (2013). Why interventions in dysfunctional communities fail: The need for a truly collective approach. *Canadian Psychology*, 54(1), 22-29.
<https://doi.org/10.1037/a0031124>
- Taylor, D.M. & de la Sablonnière, R. (2014). *Toward constructive change in Aboriginal communities : A social psychology perspective*. McGill-Queen's University Press.
- Thisdale, C. (2010). Les comparaisons temporelles et la privation relative temporelle en tant que causes du conflit identitaire et de l'identité forclosée. *Journal sur l'Identité, les Relations Interpersonnelles et les Relations Intergroupes*, 3, 45-55.
- Triandis, H. C. (1994). *Culture and social behavior*. McGraw-Hill.
- Trimble, J. E. (2003). Introduction: Social change and acculturation. Dans K. Chun & P. B. Organista & G. Marin (dir.), *Acculturation: Advances in theory, measurement, and applied research* (pp.3-13). American Psychological Association.
- Usborne, E., & de la Sablonnière, R. (2014). Understanding my culture means understanding myself: The function of cultural identity clarity for personal identity clarity and personal psychological well-being. *Journal for the Theory of Social Behavior*, 44 (4), 436-458.
- Velásquez, J., Lasry, J.-C., & de la Sablonnière, R. (2016). Pouvoir conjugal et immigration chez des couples colombiens immigrants à Montréal. [Mémoire non publié].
- Ward, C., Bochner, S., & Furnham, A. (2001). *The Psychology of Culture Shock* (2e éd.). Routledge.
- Yampolsky, M. A., Amiot, C. E., De la Sablonnière, R. (2013). Multicultural identity integration and well-being: A qualitative exploration of variations in narrative coherence and multicultural identification. *Frontiers in Cultural Psychology*, 4, 1-15
<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2013.00126>.

Yampolsky, M. A., Amiot, C. E., & de la Sablonnière, R. (2016). The Multicultural Identity Integration Scale (MULTIIS): Developing a comprehensive measure for configuring one's multiple cultural identities within the self. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology, 22*(2), 166-184. <https://doi.org/10.1037/cdp0000043>

Annexes

Formulaire de consentement et questionnaire en français

Identité et bien-être des adultes latino-américains en couple immigrants au Canada

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

« Identité et bien-être des adultes latino-américains en couple immigrants à Montréal »

Chercheur étudiant : Jorge Mario Velásquez Zapata, M.Sc., étudiant au doctorat en psychologie clinique (D.Psy.), Département de psychologie, Université de Montréal

Directrice de recherche : Roxane de la Sablonnière, professeure titulaire, Département de psychologie, Université de Montréal

Vous êtes invité(e) à participer à un projet de recherche. Le présent document vous renseigne sur les modalités de ce projet.

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. Objectifs de la recherche

La présente recherche vise à explorer le phénomène de l'intégration identitaire et du bien-être des individus latino-américains dans une relation de couple ayant immigré au Canada. Pour ce faire, nous comptons recueillir un minimum de soixante-dix (70) et un maximum de deux cents (200) adultes.

2. Participation à la recherche

Votre participation à ce projet sera requise pour une passation d'un questionnaire en ligne d'environ 20 minutes, en fonction de vos disponibilités. Vous aurez à répondre à des questions sociodémographiques, portant aussi sur votre expérience de l'immigration, de votre situation familiale, maritale et personnelle.

3. Risques et inconvénients

Il pourrait y avoir un risque advenant un bris de confidentialité concernant la seule information personnelle que vous avez le choix de transmettre, soit votre courrier électronique. Cependant, celui-ci sera assuré dans un fichier protégé par un mot de passe. Il est possible également que le fait d'aborder ces expériences suscite des réflexions ou même des souvenirs émouvants ou désagréables. Si cela se produisait, n'hésitez pas à en parler avec le chercheur étudiant qui pourra vous référer à une personne-ressource.

4. Confidentialité

Les informations que vous donnerez seront strictement confidentielles et accessibles seulement aux fins de cette recherche. Ces informations seront conservées minimum sept ans après la fin du projet dans un lieu sûr, après quoi elles seront détruites. Cependant, votre adresse courriel sera éliminée de notre base de données aussitôt que les résultats de la recherche vous seront envoyés.

Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée.

5. Avantages et bénéfices

Il n'y a pas d'avantage particulier à participer à ce projet. En participant à ce projet de recherche, vous pourrez contribuer cependant à l'avancement des connaissances sur le processus d'adaptation à un nouveau pays, notamment sur l'identité et le bien-être des individus ayant immigré au Canada. La participation à la recherche donne souvent aux participants l'occasion de mieux se connaître.

B) CONSENTEMENT

Déclaration du participant

- Je comprends que je peux prendre mon temps pour réfléchir avant de donner mon accord ou non à participer à la recherche.
- Je comprends qu'en participant à ce projet de recherche, je ne renonce à aucun de mes droits ni ne dégage les chercheurs de leurs responsabilités.
- J'ai pris connaissance du présent formulaire d'information et de consentement et j'accepte de participer au projet de recherche.

Pour toute préoccupation sur vos droits ou sur les responsabilités des chercheurs concernant votre participation à ce projet, vous pouvez contacter le Comité d'éthique de la recherche en éducation et en psychologie par courriel à l'adresse cerrep@umontreal.ca ou par téléphone au 514 343-6111 poste 1896 ou encore consulter le site Web <http://recherche.umontreal.ca/participants>.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone 514 343-2100 ou à l'adresse courriel ombudsman@umontreal.ca. (L'ombudsman accepte les appels à frais virés).

En répondant au questionnaire suivant, je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Je consens librement à prendre part à cette recherche.

Merci encore pour votre participation à cette étude.

Q1. J'accepte de participer à cette recherche

- Oui (1)
- Non (2)

Q2. Est-ce que votre partenaire a participé à la présente recherche ?

- Oui (1)
- Non (2)

Q3. Sexe

- Masculin (1)
- Féminin (2)

Q4 Quelle est votre âge ?

Q5. Dans quel pays êtes-vous né (e) ?

▼ Argentine (6491) ... Haiti (6517)

Q6. Dans quel pays est né votre partenaire ?

▼ Argentine (6491) ... Haiti (6517)

Q7. Quelle était votre religion à la naissance ?

- Catholique (1)
- Protestante (2)
- Autre dénomination chrétienne (3)
- Athée (4)
- Autre (précisez) (5) _____

Q8. Depuis combien de temps avez-vous quitté votre pays d'origine (en années et mois) ?

Q9. Le Canada est-il votre premier pays de résidence au départ de votre pays d'origine ?

- Oui (1)
- Non (2)

Q10. Dans quels pays vous êtes-vous installé (e) ?

Q11. Quelle était la durée totale de votre résidence dans ces pays (en années et en mois) ?
Veuillez inscrire le nombre d'années et de mois dans les cases correspondantes :

Q11A. Nombre d'années

Veuillez seulement inscrire le nombre d'années (p.ex., pour deux ans, inscrire seulement "2").

Q11B. Nombre de mois

Veuillez seulement inscrire le nombre de mois (p.ex., pour quatre mois, inscrire seulement "4").

Q12. Veuillez sélectionner le jour et l'année de votre immigration au Canada (le jour de votre arrivée). Si vous ne vous en souvenez pas, veuillez sélectionner une date approximative.

Mois (1) ▼ Janvier (1) ... (120)
Jour (2) ▼ Janvier (1) ... (120)
Année (3) ▼ Janvier (1) ... (120)

Q13. Quel est votre statut au Canada ?

- Étudiant (1)
- Permis de séjour temporaire (2)
- Permis de travail (3)
- Résident permanent (4)
- Citoyen canadien naturalisé (e) (5)

- Réfugié/Demandeur d'asile (6)
- Autre (spécifiez) : (7) _____

Q14. Quel est votre principal motif d'immigration au Canada ?

Q15. Quelles études avez-vous faites après la secondaire ?

Techniques/ Diplôme obtenu (1)

Technologiques/ Diplôme obtenu (2)

Universitaires/ Diplôme obtenu (3)

Q16. Depuis votre arrivée au Canada, avez-vous faites d'autres études ?

Non (1)

Oui- Lesquelles/Diplôme(s) obtenu(s) (2)

Q17. Quelle était votre occupation dans votre pays d'origine ?

Q18. Quelle est votre occupation actuelle ?

Q19. Quelle est la durée de votre relation de couple?

Veillez entrer le nombre d'années et de mois dans les cases correspondantes.

Q19A. Nombre d'années

Veillez seulement inscrire le nombre d'années (p.ex., pour deux ans, inscrire seulement "2").

Q19B. Nombre de mois

Veillez seulement inscrire le nombre de mois (p.ex., pour cinq mois, inscrire seulement "5").

Q20. Avez-vous des enfants ?

Non (1)

Oui (2)

Q20A. Combien ?

Q20B. Si oui, quelle âge ont-ils (seulement en années) ?

- Âge enfant 1 (1) _____
- Âge enfant 2 (2) _____
- Âge enfant 3 (3) _____
- Âge enfant 4 (4) _____
- Âge enfant 5 (5) _____
- Âge enfant 6 (6) _____

Q21. Ces questions portent sur vos contextes et vos identités culturelles. En répondant aux questions, veuillez garder en tête ce qui suit :

L'identité culturelle se réfère (1) au sentiment d'être membre d'un groupe culturel particulier et (2) à l'alignement sur les valeurs, croyances, comportements, etc. d'une culture particulière.

Le contexte culturel se réfère à un environnement où se retrouvent les valeurs, croyances et comportements spécifiques à une culture particulière et implique la compagnie des membres d'un groupe culturel particulier.

Nous aimerions savoir ce que vous pensez par rapport à vos identités culturelles. Ce qui suit est une série d'énoncés par rapport à la façon dont vous voyez vos différentes identités culturelles. Veuillez lire avec attention chaque énoncé. Veuillez indiquer à quel point chaque énoncé représente votre expérience en utilisant l'échelle suivante :

	(1) Pas du tout	(2) Légèrem ent	(3) Un peu	(4) Modérém ent	(5) Assez	(6) Surtout	(7) Tout à fait
1. Une identité culturelle prédomine dans la définition de qui je suis.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. L'une des identités culturelles est plus pertinente que l'autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

pour définir
qui je suis.

3. Bien que
j'aie
plusieurs
identités
culturelles,
une seule
identité
culturelle
définit qui
je suis.

4. Je
m'identifie
exclusivem
ent à une
culture.

5. Lorsque
je suis dans
un contexte
culturel, je
sens que je
ne devrais
pas montrer
mes autres
identités
culturelles.

6. Je ne fais
vraiment
l'expérience
de mes
différentes
identités
culturelles
que si je
m'identifie
à elles une à
la fois.

7. Les
différences
entre mes
identités
culturelles

ne peuvent
être
réconciliées

.

8. Les
différences
entre mes
identités
culturelles
se
contredisent

.

9. Mes
identités
culturelles
sont
connectées.

10. Les
différences
entre mes
identités
culturelles
se
complètent.

11. J'ai une
identité qui
inclut mes
différentes
identités
culturelles.

12. Mes
identités
culturelles
font partie
d'un groupe
identitaire
plus large.

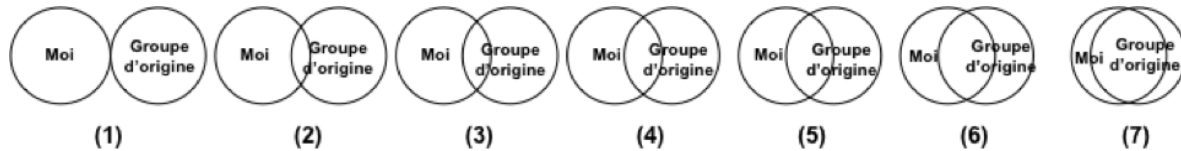
Q22. Votre identité globale se compose de toutes les croyances, sentiments et connaissances que vous avez sur vos identités personnelles et culturelles. Elle comprend trois parties:

Moi : Vous en tant qu'individu.

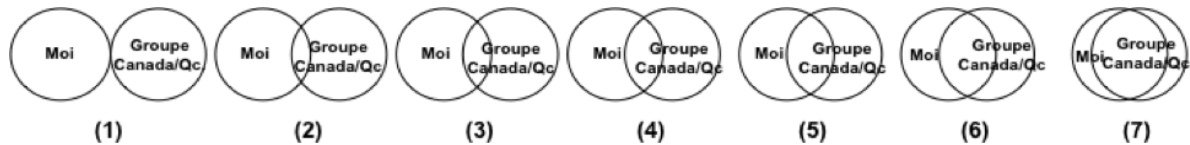
Groupe d'origine : personnes vivant dans votre pays d'origine

Groupe Canada/Québec : personnes vivant au Québec ou au Canada

1. Dans les dessins suivants, choisissez le dessin qui représente le mieux la relation qui existe entre le groupe d'origine et vous (moi dans le cercle).



2. Dans les dessins suivants, choisissez le dessin qui représente le mieux, la relation qui existe entre le groupe Canada/Québec et vous (moi dans le cercle).



Q23. Ces questions portent sur votre identité et l'identité de votre partenaire amoureux. En répondant aux questions, veuillez garder en tête ce qui suit :

L'identité se réfère aux traits, caractéristiques, valeurs, croyances et comportements d'une personne. Ici, lorsque nous parlons d'identités, nous faisons référence à la vôtre ou à celle de votre partenaire actuel. Les contextes de couple se réfèrent à un environnement où se retrouvent les valeurs, croyances et comportements spécifiques à l'une des personnes de votre couple et impliquent la compagnie de votre partenaire amoureux.

Nous aimerions savoir ce que vous pensez par rapport à votre identité et celle de votre partenaire amoureux. Ce qui suit est une série d'énoncés par rapport à la façon dont vous voyez votre identité et celle de votre partenaire amoureux. Veuillez lire avec attention chaque énoncé. Veuillez indiquer à quel point chaque énoncé représente votre expérience en utilisant l'échelle suivante.

	(1) Pas du tout	(2) Légèrement	(3) Un peu	(4) Modérément	(5) Assez	(6) Surtout	(7) Tout à fait
1. Une identité culturelle prédomine dans la définition de qui je suis.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. L'une des identités culturelles est plus pertinente que l'autre pour définir qui je suis.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Bien que j'aie plusieurs identités culturelles, une seule identité culturelle définit qui je suis.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Je m'identifie exclusivement à une culture.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Lorsque je suis dans un contexte culturel, je sens que je ne devrais pas montrer mes autres identités culturelles.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

6. Je ne fais vraiment l'expérience de mes différentes identités culturelles que si je m'identifie à elles une à la fois.

7. Les différences entre mes identités culturelles ne peuvent être réconciliées.

8. Les différences entre mes identités culturelles se contredisent.

9. Mes identités culturelles sont connectées.

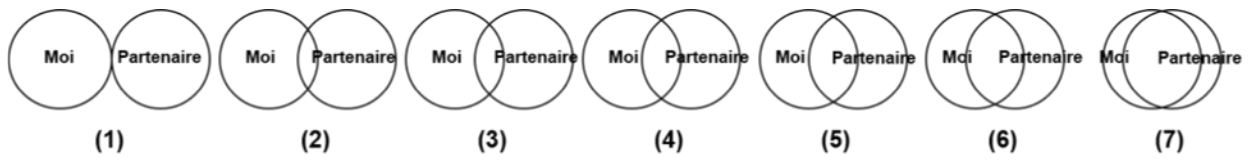
10. Les différences entre mes identités culturelles se complètent.

11. J'ai une identité qui inclut mes différentes identités culturelles.

12. Mes identités culturelles font partie d'un groupe identitaire plus large.



Q24. Veuillez indiquer quelle image décrit le mieux votre relation avec votre partenaire (moi dans le cercle)



Q25. Dans votre vie, quel est votre niveau régulier. . .

	(1) Très faible	(2) Faible	(3) Un peu faible	(4) Neutre	(5) Un peu élevé	(6) Élevé	(7) Très élevé
... de bien-être général ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de bonheur ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de plaisir ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de félicité (bonheur qui paraît complet) ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de quiétude (tranquillité d'esprit) ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de satisfaction ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de sérénité ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de béatitude (bonheur parfait) ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de paix intérieur ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... d'épanouissement ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de joie ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de calme intérieur ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

... de plénitude
(sentiment
d'entière
satisfaction, de
bonheur et
d'épanouissement
complets) ?



A horizontal scale consisting of seven empty circles, used for rating the level of agreement or disagreement with the statement.

Q26. Veuillez considérer attentivement les propositions qui suivent et indiquer dans quelle mesure vous êtes personnellement en accord ou en désaccord.

Pour répondre, veuillez indiquer ce qui correspond le mieux à votre opinion personnelle sur une échelle allant de « Fortement en désaccord » à « Fortement en accord ».

	(1) Fortement en désaccord	(2) En désaccord	(3) Légèrement en désaccord	(4) Ni en accord ni en désaccord	(5) Légèrement en accord	(6) En accord	(7) Fortement en accord
En général, ma vie correspond de près à mes idéaux.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mes conditions de vie sont excellentes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis satisfait(e) de ma vie.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais de la vie.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si je pouvais recommencer ma vie, je ne changerais presque rien.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Q27. Désirez-vous être tenu au courant des résultats de cette recherche ?

Oui (1)

Non (2)

Q28. Inscrivez votre courriel

Formulaire de consentement et questionnaire en anglais

Identity and well-being of Latin Americans individuals in a couple relationship immigrated to Canada

INFORMATION AND CONSENT FORM

"Identity and well-being of Latin American individuals in a couple relationship immigrated to Canada"

Researcher student : Jorge Mario Velásquez Zapata, M.Sc., doctoral student in clinical psychology (Psy. D.), Department of psychology, Université de Montréal

Research director : Roxane de la Sablonnière, professor, Department of psychology, Université de Montréal

You are invited to participate in a research project. This document provides information on the terms and conditions of this project.

A) INFORMATION TO PARTICIPANTS

1. Research Objectives

This project aims to explore the phenomenon of identity integration and the well-being of Latin American individuals in a couple relationship that has immigrated to Canada. To do this, we expect to collect a minimum of seventy (70) and a maximum of two hundred (200) adults.

2. Participation in this research

Your participation in this research consists in answering the present questionnaire. We believe that answering this questionnaire should take about 20 minutes, depending of your availability. You will have to answer sociodemographic questions, also about your immigration and your marital and personal situation.

3. Risks and inconvenients

There could be a risk if there is a breach of confidentiality regarding the only personal information that you have the choice to transmit : your email. However, it will be insured in a file protected by a password. It is also possible that the fact of approaching these experiences raises reflections or even unpleasant memories. If this happens, do not hesitate to talk to the researcher student who can refer you to a resource person.

4. Confidentiality

The information you give will be strictly confidential and accesible only for the purposes of this research. This information will be kept for at last seven years after the end of the project in a safe place, after which it will be destroyed. However, your email address will be removed form our database as soon as the research results are sent to you. No information that allows identify you will be published.

5. Advantages and benefits

There is no advantage to participate in this project. By participating in this research project, you can contribute to the advancement of knowledge on the adaptation process to a new country,

including the identity and well-being of individuals who immigrated to Canada. Participation in research often gives participants the opportunity to get to know each other better.

B) CONSENT

Participant's pledge

- I understand that I can take my time to think before giving my consent or not to participate in this research.
- I understand that by participating in this research project, I do not waive any of my rights and do not relieve the researchers of their responsibilities.
- I have read this information and consent form and agree to participate in the research project.

If you have concerns about your rights or the researchers' responsibilities regarding your participation in this project, you can contact the Ethics Committee for Educational Research and Psychology by email at cerep@umontreal.ca or by phone at 514-343-6111 ext. 1896 or visit the website <http://recherche.umontreal.ca/participants>.

Any complaint relating to your participation in this research may be addressed to the Ombudsman of the Université de Montréal, at the telephone number 514 343-2100 or at the email address ombudsman@umontreal.ca. (The Ombudsman accepts collect calls).

In responding to the following questionnaire, I declare that I have read the above information and understand the purpose, nature, advantages, risks and drawbacks of this research. I freely consent to take part in this research.

Thank you again for your participation in this study.

Q1. I agree to participate in this research

- Yes (1)
- No (2)

Q2 Has your partner participated in this research ?

- Yes (1)
- No (2)

Q3. Gender

- Male (1)
- Female (2)

Q4. What is your age ?

Q5. In which country were you born ?

▼ Argentina (6491) ... Haiti (6517)

Q6. In which country was born your partner ?

▼ Argentina (6491) ... Haiti (6517)

Q7. What was your religion at birth ?

- Catholic (1)
- Protestant (2)
- Other Christian denomination (3)
- Atheist (4)
- Other (give details) : (5) _____

Q8. How long have you left your home country (in years and months) ?

Q9. Is Canada your first country of residence from your home country ?

- Yes (1)
- No (2)

Q10. In which countries did you settled ?

Q11. What was the total duration of your residence in these countries (in years and months) ?
Please enter the number of years and months in the corresponding boxes

Q11A. Number of years

Please enter the number of years (e.g., for two years, enter only "2")

Q11B.

Number of months

Please enter the number of months (e.g., for four years, enter only "4")

Q12. Please select the day, the month and the year of your immigration to Canada (the day of your arrival). If you do not remember, please select an approximate date

Month (1) ▼ Janvier (1) ... (120)

Day (2) ▼ Janvier (1) ... (120)

Year (3) ▼ Janvier (1) ... (120)

Q13. What is your status in Canada ?

- Student (1)
- Temporary residence permit (2)
- Working license (3)
- Permanent residence (4)
- Canadian citizen (5)

- Refugee / Asylum seeker (6)
- Other (give details) : (7) _____

Q14. What is your main reason for immigrating to Canada ?

Q15. What studies did you do after high school ?

Techniques/ Diploma obtained (1)

Technologicals/ Diploma obtained (2)

University/ Diploma obtained (3)

Q16. Since you came to Canada, have you done any other studies ?

- No (1)
 - Yes- Which/Diploma(s) obtained (2)
-

Q17. What was your occupation in your home country ?

Q18. What is your current occupation ?

Q19. How long is your relationship ?

Please enter the number of years and months in the corresponding boxes

Q19A. Number of years

Please enter the number of years (e.g., for three years, enter only "3")

Q19B. Number of months

Please enter the number of months (e.g., for five years, enter only "5")

Q20. Do you have children ?

- No (1)
- Yes (2)

Q20A. How many ?

Q20B. If so, how old are they (only in years) ?

- Child's age 1 (1) _____
- Child's age 2 (2) _____
- Child's age 3 (3) _____
- Child's age 4 (4) _____
- Child's age 5 (5) _____
- Child's age 6 (6) _____

Q21. This questionnaire looks at your cultural identities and cultural contexts. While completing this questionnaire, please keep the following information in mind:

Cultural identity refers to (1) the feeling of being a member of a particular cultural group, and (2) the experience of aligning with values, beliefs, behaviours, etc. of a particular culture. Cultural context refers to an environment that contains the values, beliefs and practices specific to a particular culture, and involves the company of members from that particular cultural group.

We would like to know how you think about your cultural identities. The following is a series of statements about how you see your different cultural identities. Please read each item carefully. Please indicate how much each statement represents your experience using the following scale:

	(1) Not at all	(2) Slightly	(3) A little	(4) Moderately	(5) Quite a bit	(6) Mostly	(7) Exactly
1. One cultural identity predominates in how I define myself.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. One of my cultures is more relevant in defining who I am than the others.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. While I come from different cultures, only one culture defines me.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. I identify exclusively with one culture.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. When I am in a particular cultural context, I feel that I should not show my other cultural identities.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

6. I only really experience my different cultures if I identify with them one at a time.

7. The differences between my cultural identities cannot be reconciled.

8. The differences between my cultural identities contradict each other.

9. My cultural identities are connected.

10. The differences between my cultural identities complete each other.

11. I have an identity that includes all my different cultural identities.

12. My cultural identities are all part of a broader group identity.

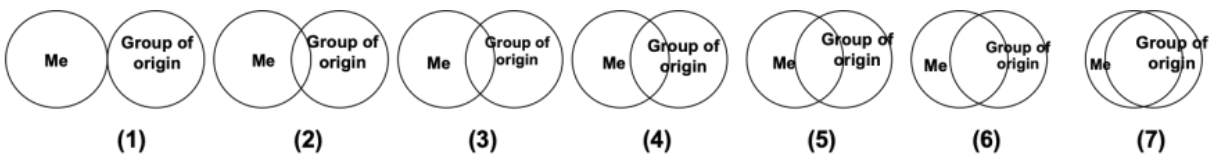
Q22. Your global identity consists of all the beliefs, feelings and knowledge you have about your personal and cultural identities. It consists of three parts:

Me: You as an individual.

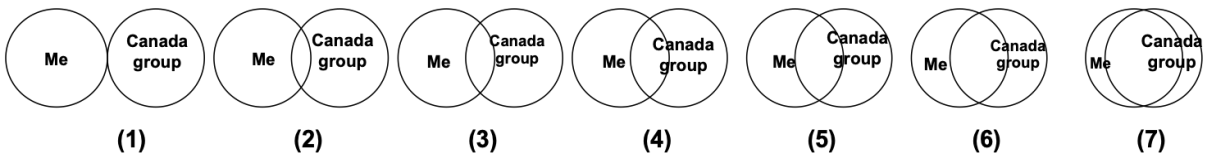
Group of origin: people living in your home country

Canada group: people living in Canada

1. In the following drawings, choose the drawing that best represents the relationship between the group of origin and you (me in the circle).



2. In the following drawings, choose the drawing that best represents the relationship between the Canada group and you (me in the circle).



Q23. This questionnaire looks at your personal identity and the identity of your partenaire. While completing this questionnaire, please keep the following information in mind:

Identity refers to the traits, characteristics, values, beliefs and behaviors of a person. Here, when we talk about identities, we refer to yours or your current partner's. Couple's contexts refer to an environment in which the values, beliefs and behaviors specific to one of your couple's peers are found and involve the company of your loving partner.

We would like to know what you think about your identity and that of your partner. What follows is a series of statements about how you see your identity and that of your loving partner. Please read each statement carefully. Please indicate how each statement represents your experience using the following scale:

	(1) Not at all	(2) Slightly	(3) A little	(4) Moderately	(5) Quite a bit	(6) Mostly	(7) Exactly
1. An identity (mine or that of my partner) predominates in the definition of who I am.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. One of the identities is more relevant than the other to define who I am.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Although I can have multiple identities (e.g., mine and my partner), one identity defines who I am.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. I identify exclusively with an identity.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. When I am in a couple context, I feel that I should not show my personal identity.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

6. I really only experience my different identities if I identify with them one at a time.

7. The differences between my identity and that of my partner cannot be reconciled.

8. The differences between my identity and that of my partner contradict each other.

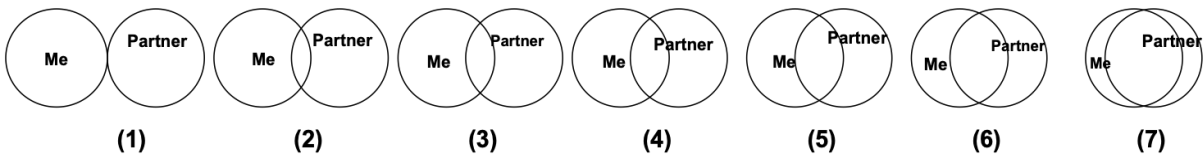
9. My identity and that of my partner are connected.

10. The differences between my identity and that of my partner complement each other.

11. I have an identity that includes my identity and that of my partner.

12. My identity and that of my partner are all part of a broader group identity.

Q24. Please indicate which image best describes your relationship with your partner (me in the circle)



Q25. In your life, what is your regular level . . .

	(1) Very low	(2) Low	(3) Slightly low	(4) Neutre	(5) Slightly high	(6) High	(7) Very high
... of overall well-being ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of happiness ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de pleasure ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of bliss (seemingly complete happiness) ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of peace of mind ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of satisfaction ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of serenity ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of beatitude (perfect happiness) ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of inner-peace ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of fulfillment ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of joy ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of tranquillity (inner-calm) ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... of plenitude (feeling of complete satisfaction, happiness and fulfillment) ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Q26. Below are five statements that you may agree or disagree with. To answer, please indicate what best fits your personal opinion on a scale from "Strongly disagree" to "Strongly agree".

	(1) Strongly disagree	(2) Disagree	(3) Slightly disagree	(4) Neither agree nor disagree	(5) Slightly agree	(6) Agree	(7) Strongly agree
In most ways my life is close to my ideal.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
The conditions of my life are excellent.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
I am satisfied with my life.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
So far I have gotten the important things I want in life.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
If I could live my life over, I would change almost nothing.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Q27. Would you like to be kept informed of the results of this research?

Yes (1)

No (2)

Q28. Register your email

Analyses de médiation avec variables contrôle : sous-échelle de catégorisation et sous-échelle de compartimentation de l'échelle d'intégration des identités culturelles et d'intégration des identités dans la relation amoureuse

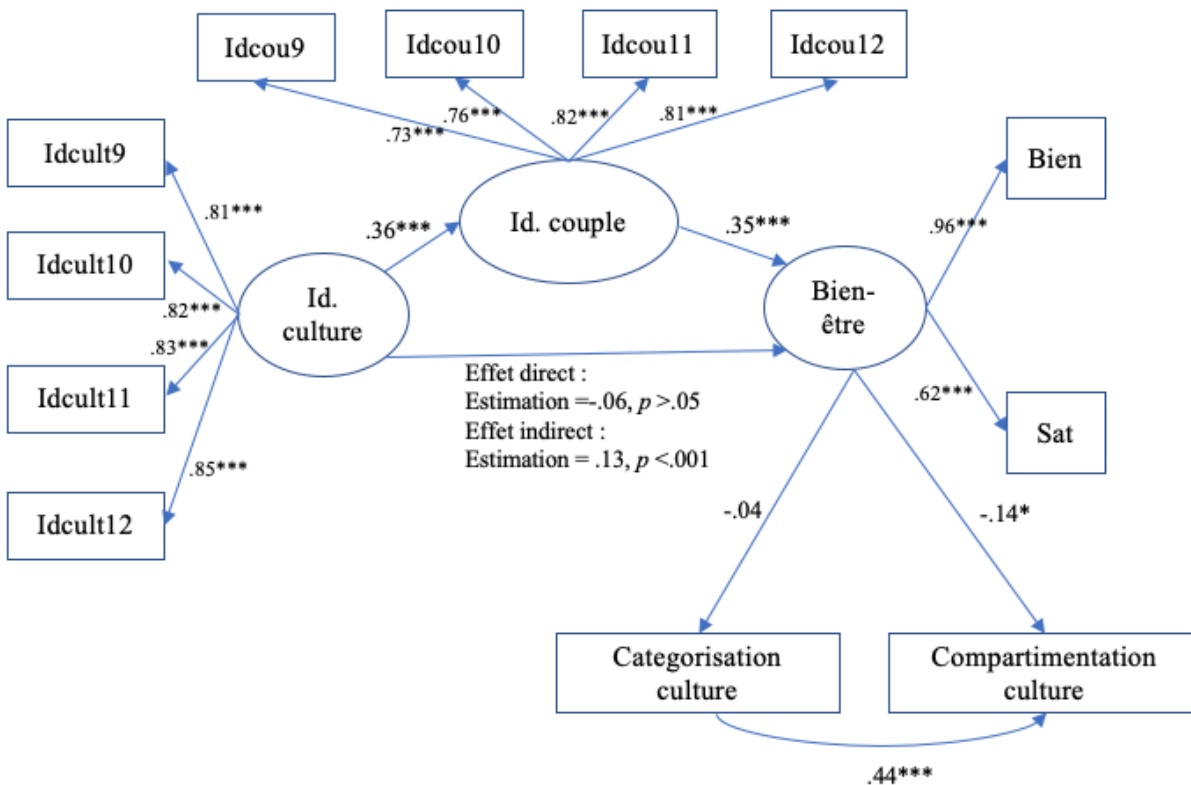
Modèle proposé : Intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme variable médiatrice dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être (avec variables contrôle) avec l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTIS

Afin de voir si nos résultats suivaient un patron différent lorsque nous contrôlions la variable dépendante, nous avons effectué les mêmes modèles de médiation. De cette manière et afin de valider notre hypothèse (c.-à-d. l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être), nous avons utilisé le *structural equation model* (SEM) et la variable dépendante a été contrôlée. Notre objectif était aussi de confirmer l'adéquation des modèles de médiation proposés. D'abord, nous avons testé les variables *intégration de l'identité du partenaire dans le soi*, *intégration des identités culturelles* et *bien-être* (avec deux variables contrôle : sous-échelle de catégorisation et sous-échelle de compartimentation de l'échelle d'intégration des identités culturelles multiples), ainsi que les effets de médiation entre celles-ci, en prenant comme variable médiatrice l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi. Pour ces analyses, nous avons également utilisé la variable appelée bien-être, qui est le résultat de la moyenne de tous les items de l'échelle de satisfaction de vie et de l'échelle de bonheur durable.

Pour le modèle où la variable médiatrice entre l'*intégration des identités culturelles* et le *bien-être* est l'*intégration de l'identité du partenaire dans le soi*, nous avons trouvé que la variable d'intégration de l'identité du partenaire agit à titre de médiateur complet entre la variable d'intégration des identités culturelles et la variable du bien-être.

Figure Annexe 1

L'intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être (avec variables contrôle)



Plus particulièrement, la variable d'intégration des identités culturelles prédit indirectement et positivement la variable de bien-être (estimation = 0,13, ES = 0,03, $p < 0,001$) de façon significative. La variable d'intégration des identités culturelles ne prédisait pas directement la variable de bien-être (estimation = -0,06, ES = 0,07, $p > 0,05$) de façon significative. Ce modèle présentait l'adéquation aux données suivante : $X^2 = 133,860$, $dl = 54$, $p = 0,000$, CFI = 0,934, TLI = 0,919, RMSEA = 0,079, 90% CI [0,06 ; 0,09], $p < 0,000$. Ces résultats semblent donc suivre le même patron que ceux obtenus sans variables contrôle, qui confirment de façon cohérente que l'intégration des identités culturelles prédit un meilleur bien-être, et ce, par le biais d'une meilleure

intégration de l'identité du partenaire dans le soi. Nous confirmons donc que l'intégration des identités culturelles prédit une plus grande intégration du partenaire dans le soi qui, par la suite, prédit un plus grand bien-être, et ce, avec variables contrôles. Ces résultats nous aident à valider et à confirmer notre hypothèse, soit que l'intégration du partenaire dans le soi est un médiateur de la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être.

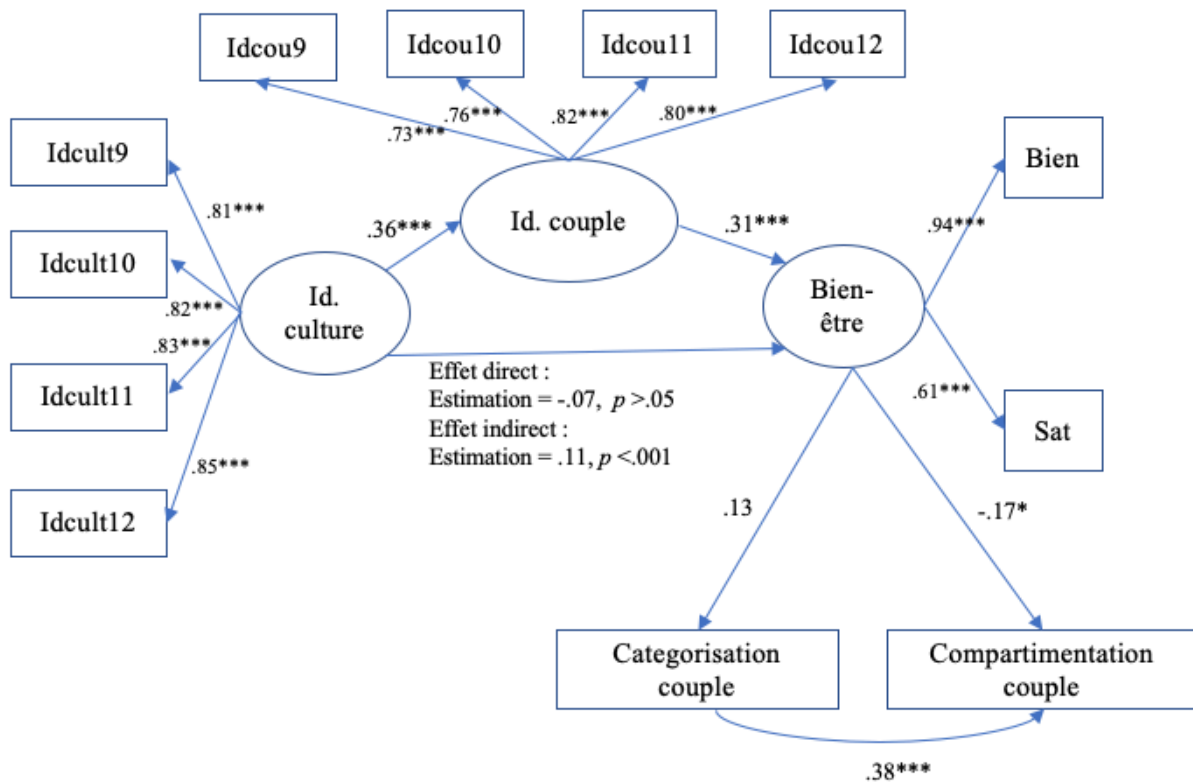
Modèle proposé : Intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme variable médiatrice dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être (avec variables contrôles) avec l'échelle d'intégration des identités dans la relation amoureuse

Afin de voir si nos résultats suivaient un patron différent lorsque nous contrôlions la variable dépendante, nous avons effectué les mêmes modèles de médiation. De cette manière et afin de valider notre hypothèse (c.-à-d. l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être), nous avons utilisé le *structural equation model* (SEM) et la variable dépendante a été contrôlée. Notre objectif était aussi de confirmer l'adéquation des modèles de médiation proposés. D'abord, nous avons testé les variables *intégration de l'identité du partenaire dans le soi*, *intégration des identités culturelles* et *bien-être* (avec deux variables contrôles : sous-échelle de catégorisation et sous-échelle de compartimentation de l'échelle d'intégration des identités dans la relation amoureuse), ainsi que les effets de médiation entre celles-ci, en prenant comme variable médiatrice l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi. Pour ces analyses, nous avons également utilisé la variable appelée bien-être, qui est le résultat de la moyenne de tous les items de l'échelle de satisfaction de vie et de l'échelle de bonheur durable.

Pour le modèle où la variable médiatrice entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être est l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi, nous avons trouvé que la variable d'intégration de l'identité du partenaire agit à titre de médiateur complet entre la variable d'intégration des identités culturelles et la variable du bien-être.

Figure Annexe 2

L'intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être (avec variables contrôle)



Plus particulièrement, la variable d'intégration des identités culturelles prédit indirectement et positivement la variable de bien-être (estimation = 0,11, ES = 0,04, $p < 0,001$) de façon significative. La variable d'intégration des identités culturelles ne prédisait pas directement

la variable de bien-être (estimation = -0,07, ES = 0,08, $p > 0,05$) de façon significative. Ce modèle présentait l'adéquation aux données suivante : $X^2 = 143,585$, $df = 54$, $p = 0,000$, CFI = 0,926, TLI = 0,909, RMSEA = 0,083, 90% CI [0,06 ; 0,10], $p < 0,000$. Ces résultats semblent donc suivre le même patron que ceux obtenus sans variables contrôle, qui confirment de façon cohérente que l'intégration des identités culturelles prédit un meilleur bien-être, et ce, par le biais d'une meilleure intégration de l'identité du partenaire dans le soi. Nous confirmons donc que l'intégration des identités culturelles prédit une plus grande intégration du partenaire dans le soi qui, par la suite, prédit un plus grand bien-être, et ce, avec variables contrôle. Ces résultats nous aident à valider et à confirmer notre hypothèse, soit que l'intégration du partenaire dans le soi est un médiateur de la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être.

Modèle supplémentaire : Intégration de l'identité culturelle comme variable médiatrice dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi (avec variables contrôle) et le bien-être avec l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTIIS

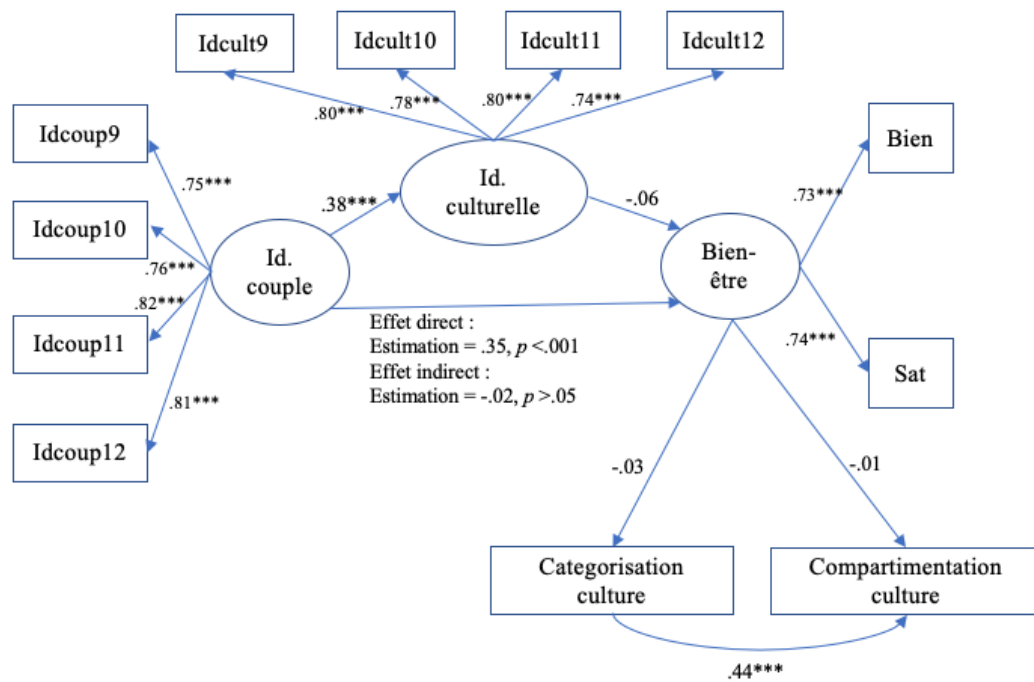
Afin de voir si nos résultats suivaient un patron différent lorsque nous contrôlions la variable dépendante, nous avons effectué les mêmes modèles de médiation. De cette manière et afin de confirmer l'hypothèse de notre modèle supplémentaire (c.-à-d. l'intégration des identités culturelles est un médiateur de la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être), nous avons utilisé le *structural equation model* (SEM) et la variable dépendante a été contrôlée. Notre objectif était aussi de confirmer l'adéquation des modèles de médiation proposés. D'abord, nous avons testé les variables *intégration des identités culturelles*, *intégration de l'identité du partenaire dans le soi* et *bien-être* (contrôlée par les sous-échelles de catégorisation et de compartimentation de l'échelle d'intégration des identités culturelles), ainsi

que les effets de médiation entre celles-ci, en prenant comme variable médiatrice *l'intégration de l'identité culturelle*. Pour ces analyses, nous avons également utilisé la variable appelée *bien-être*, qui est le résultat de la moyenne de tous les items de l'échelle de satisfaction de vie et de l'échelle de bonheur durable.

Pour le modèle où la variable médiatrice entre *l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi* et le *bien-être* (avec deux variables contrôle) est *l'intégration des identités culturelles*, nous avons trouvé que la variable d'intégration des identités culturelles n'agit pas à titre de médiateur entre la variable d'intégration de l'identité du partenaire et la variable de bien-être.

Figure Annexe 3

L'intégration des identités culturelles comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être (avec variables contrôle)



En effet, la variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi ne prédisait pas indirectement la variable de bien-être (estimation = -0,02, ES = 0,03, $p > 0,05$) de façon significative. La variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédisait directement et positivement la variable de bien-être (estimation = 0,37, ES = 0,07, $p < 0,001$). Ce modèle présentait l'adéquation aux données suivante : $X^2 = 198,041$, $df = 55$, $p = 0,000$, CFI = 0,882, TLI = 0,858, RMSEA = 0,105, 90% CI [0,09 ; 0,12], $p < 0,000$. Ces résultats semblent donc suivre le même patron que ceux obtenus sans variables contrôle, qui confirment que l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédit un plus grand bien-être et que ce lien ne passe pas par une plus grande intégration de l'identité culturelle. Ces résultats nous aident à infirmer l'hypothèse de notre modèle supplémentaire, soit que l'intégration des identités culturelles agit comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être.

Modèle supplémentaire : Intégration de l'identité culturelle comme variable médiatrice dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi (avec variables contrôle) et le bien-être avec l'échelle d'intégration des identités dans la relation amoureuse.

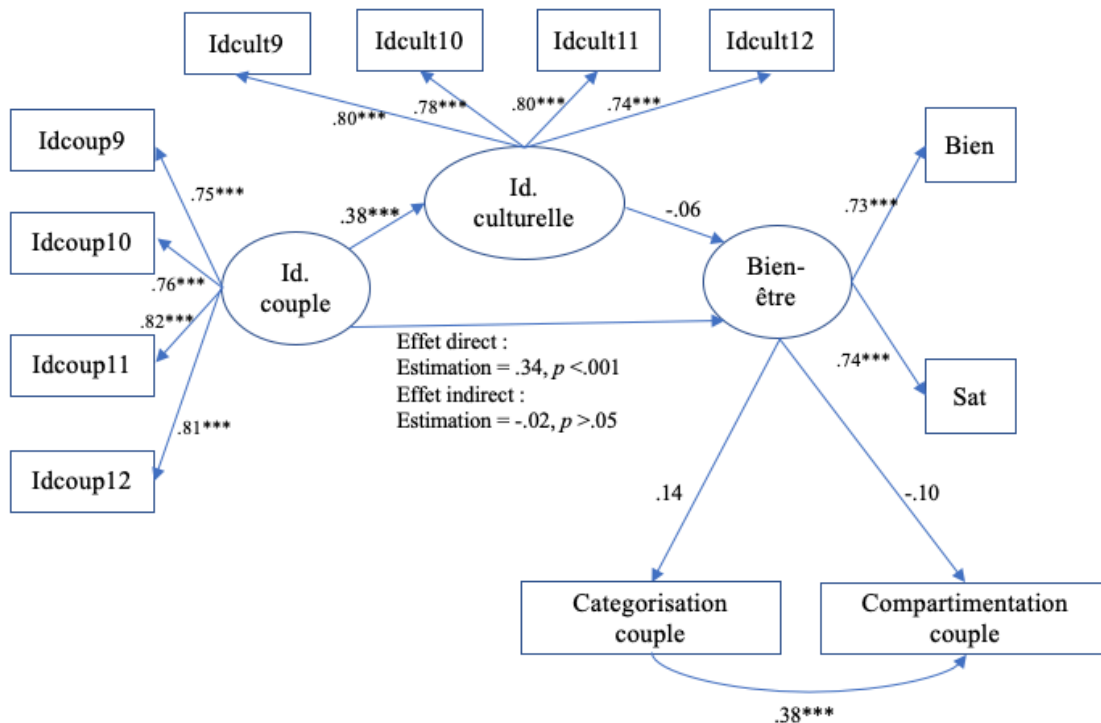
Afin de voir si nos résultats suivaient un patron différent lorsque nous contrôlions la variable dépendante, nous avons effectué les mêmes modèles de médiation. De cette manière et afin de confirmer l'hypothèse de notre modèle supplémentaire (c.-à-d. l'intégration des identités culturelles est un médiateur de la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être), nous avons utilisé le *structural equation model* (SEM) et la variable dépendante a été contrôlée. Notre objectif était aussi de confirmer l'adéquation des modèles de médiation proposés. D'abord, nous avons testé les variables *intégration des identités culturelles*, *intégration de l'identité du partenaire dans le soi* et *bien-être* (contrôlée par les sous-échelles de catégorisation

et de compartimentation de l'échelle d'intégration des identités dans la relation amoureuse), ainsi que les effets de médiation entre celles-ci, en prenant comme variable médiatrice *l'intégration de l'identité culturelle*. Pour ces analyses, nous avons également utilisé la variable appelée *bien-être*, qui est le résultat de la moyenne de tous les items de l'échelle de satisfaction de vie et de l'échelle de bonheur durable.

Pour le modèle où la variable médiatrice entre *l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi* et le *bien-être* (avec deux variables contrôle) est *l'intégration des identités culturelles*, nous avons trouvé que la variable d'intégration des identités culturelles n'agit pas à titre de médiateur entre la variable d'intégration de l'identité du partenaire et la variable de bien-être.

Figure Annexe 4

L'intégration des identités culturelles comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être (avec variables contrôle)



En effet, la variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi ne prédisait pas indirectement la variable de bien-être (estimation = -0,02, ES = 0,03, $p > 0,05$) de façon significative. La variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédisait directement et positivement la variable de bien-être (estimation = 0,37, ES = 0,07, $p < 0,001$). Ce modèle présentait l'adéquation aux données suivante : $X^2 = 207,113$, $df = 55$, $p = 0,000$, CFI = 0,874, TLI = 0,848, RMSEA = 0,108, 90% CI [0,09 ; 0,12], $p < 0,000$. Ces résultats semblent donc suivre le même patron que ceux obtenus sans variables contrôle, qui confirment que l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédit un plus grand bien-être et que ce lien ne passe pas par une plus grande intégration de l'identité culturelle. Ces résultats nous aident à infirmer l'hypothèse de notre modèle supplémentaire, soit que l'intégration des identités culturelles agit comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être.

Analyses de médiation avec variable contrôle : genre

Modèle proposé : Intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme variable médiatrice dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être (contrôlé par le genre) avec l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTIIS

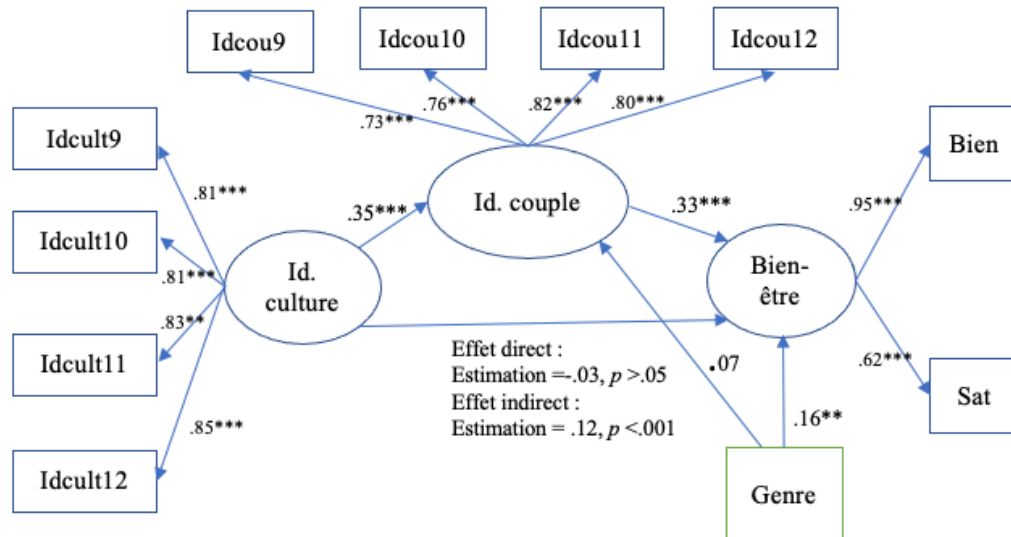
Afin de voir si nos résultats suivaient un patron différent lorsque nous contrôlions la variable médiatrice et la variable dépendante, nous avons effectué le même modèle de médiation. D'abord, nous avons testé les variables *intégration de l'identité du partenaire dans le soi*, *intégration des identités culturelles* et *bien-être* (contrôlées par la variable *genre*), ainsi que les effets de médiation entre celles-ci, en prenant comme variable médiatrice *l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi*.

Pour le modèle où la variable médiatrice entre *l'intégration des identités culturelles* et le *bien-être* est *l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi* (avec la variable contrôle), nous avons trouvé que la variable d'intégration de l'identité du partenaire agit toujours à titre de médiateur complet entre la variable d'intégration des identités culturelles et la variable du bien-être.

Plus particulièrement, la variable d'intégration des identités culturelles prédit indirectement et positivement la variable de bien-être (estimation = 0,12, ES = 0,03, $p < 0,01$) de façon significative. La variable d'intégration des identités culturelles ne prédisait pas directement la variable de bien-être (estimation = -0,03, ES = 0,07, $p > 0,05$) de façon significative. Ce modèle présentait l'adéquation aux données suivante : $X^2 = 100,893$, $df = 45$, $p = 0,000$, CFI = 0,952, TLI = 0,942, RMSEA = 0,070, 90% CI [0,05 ; 0,09], $p < 0,000$. Ces résultats semblent donc suivre le même patron que ceux obtenus sans la variable contrôle, qui confirment de façon cohérente que l'intégration des identités culturelles prédit un meilleur bien-être, et ce, par le biais d'une meilleure intégration de l'identité du partenaire dans le soi.

Figure Annexe 5

L'intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être (avec la variable contrôle genre)



Modèle supplémentaire : Intégration de l'identité culturelle comme variable médiatrice dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi (contrôlé par le genre) et le bien-être avec l'échelle d'intégration des identités culturelles MULTIS

Nous avons également évalué notre modèle inversé afin de voir si nos résultats suivaient un patron différent lorsque nous contrôlions la variable médiatrice et la variable dépendante. D'abord, nous avons testé les variables *intégration des identités culturelles*, *intégration de l'identité du partenaire dans le soi* et *bien-être* (contrôlée par la variable *genre*), ainsi que les effets de médiation entre celles-ci, en prenant comme variable médiatrice *l'intégration de l'identité culturelle*.

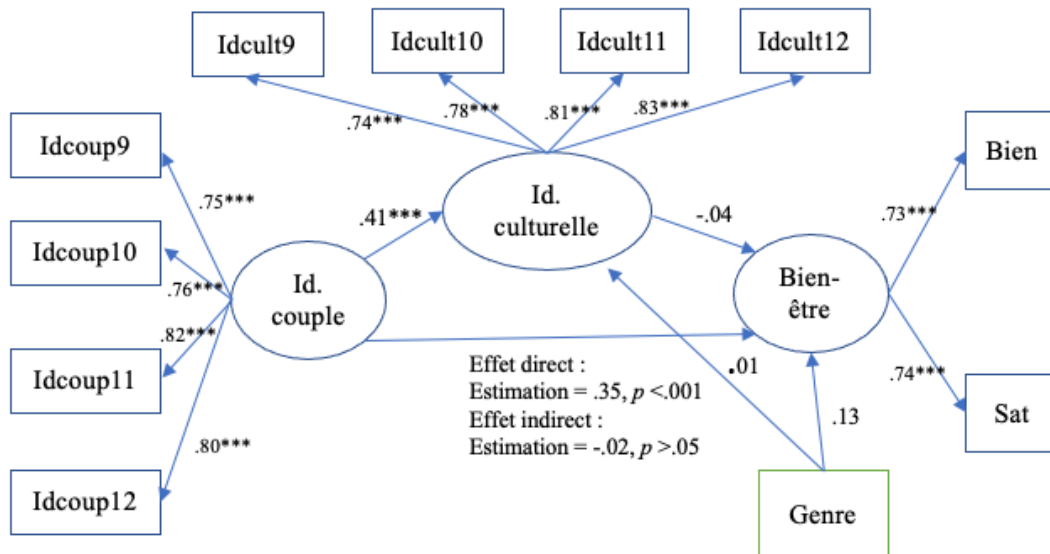
Pour le modèle où la variable médiatrice entre *l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi* et le *bien-être* (avec la variable contrôle) est *l'intégration des identités culturelles*, nous

avons trouvé que la variable d'intégration des identités culturelles n'agit pas à titre de médiateur entre la variable d'intégration de l'identité du partenaire et la variable de bien-être.

En effet, la variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi ne prédisait pas indirectement la variable de bien-être (estimation = -0,02, ES = 0,03, $p > 0,05$) de façon significative. La variable d'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédisait directement et positivement la variable de bien-être (estimation = 0,35, ES = 0,07, $p < 0,001$). Ce modèle présentait l'adéquation aux données suivante : $X^2 = 176,602$, $dl = 47$, $p = 0,000$, CFI = 0,890, TLI = 0,871, RMSEA = 0,105, 90% CI [0,09 ; 0,12], $p < 0,000$. Ces résultats semblent donc suivre le même patron que ceux obtenus sans la variable contrôle, qui confirment que l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi prédit un plus grand bien-être et que ce lien ne passe pas par une plus grande intégration de l'identité culturelle.

Figure Annexe 6

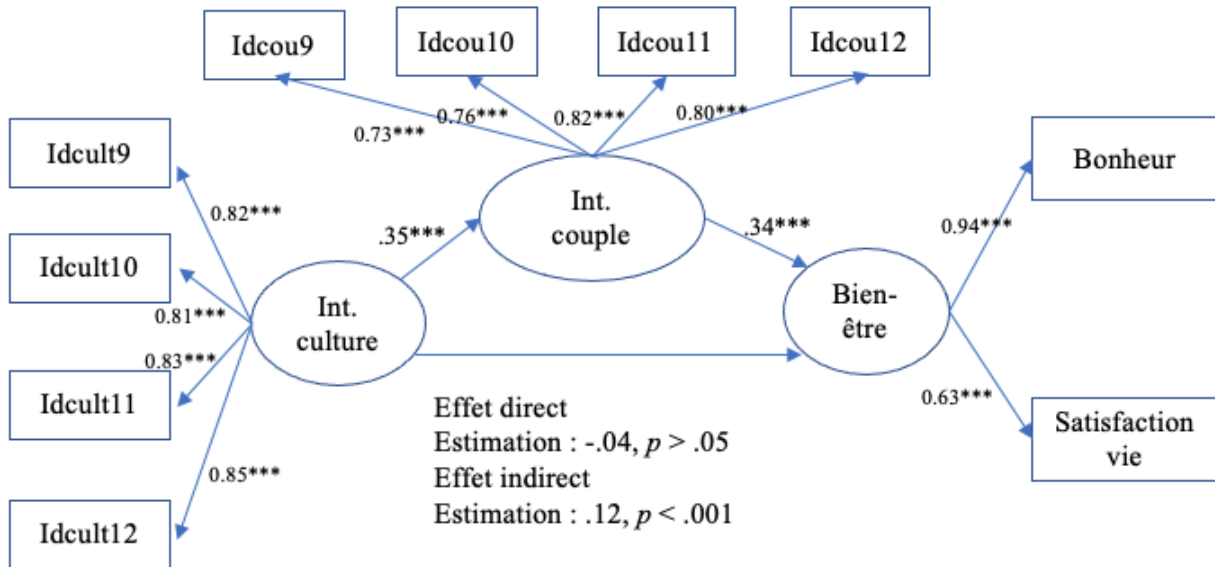
L'intégration des identités culturelles comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être (avec la variable contrôle genre)



Analyses de médiation avec tous les participants (N = 253)

Figure Annexe 7

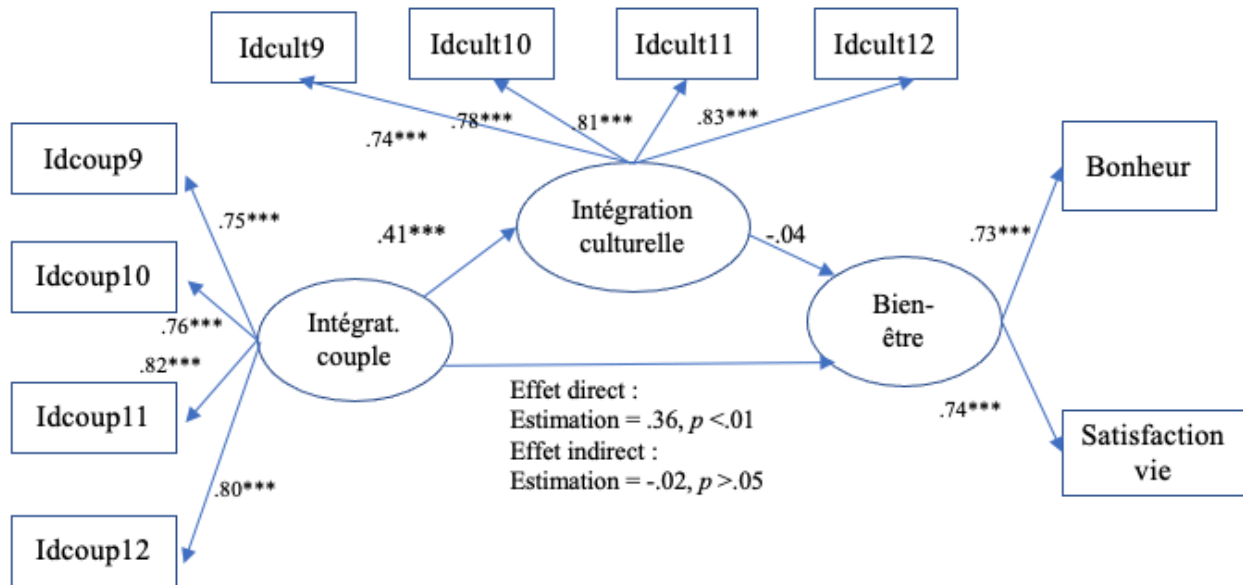
Intégration de l'identité du partenaire dans le soi comme médiateur dans la relation entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être avec l'échelle MULTIIS (N=253)



En ce qui concerne l'adéquation de ce modèle de médiation avec tous les participants (N = 253), il présentait l'adéquation aux données suivante : $X^2 = 95,288$, dl = 36, $p = 0,000$, CFI = 0,949, TLI = 0,936, RMSEA = 0,081, 90% CI [0,06 ; 0,10], $p < 0,000$.

Figure Annexe 8

Intégration des identités culturelles comme médiateur dans la relation entre l'intégration de l'identité du partenaire dans le soi et le bien-être, avec l'échelle MULTIIS (N= 253)



En ce qui concerne l'adéquation de ce modèle de médiation avec tous les participants (N = 253), il présentait l'adéquation aux données suivante : $X^2 = 166,192$, $dl = 38$, $p = 0,000$, $CFI = 0,890$, $TLI = 0,870$, $RMSEA = 0,116$, $90\% CI [0,09 ; 0,13]$, $p < 0,000$.